

L'ORNE

magazine

60

UN ATOUT POUR LE DÉPARTEMENT

Le cheval la tête haute





Emeric Martin

> Tennis de table

Champion du monde handisports de tennis de table.



Clémentine Fernandez

> Escrime

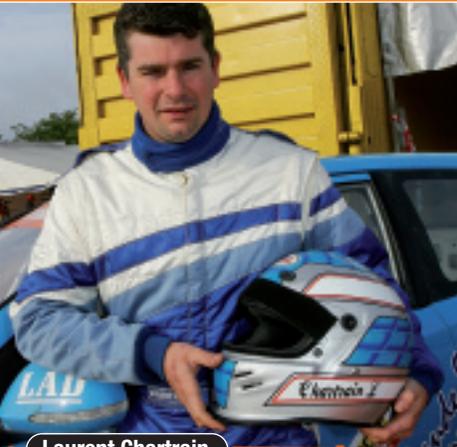
Dans le top 20 mondial de l'escrime, catégorie cadette (lire en page 4).



Damien Renard

> Course d'orientation

4^e au championnat d'Europe 2006 de course d'orientation en Estonie (individuel). Vice-champion d'Europe par équipe.



Laurent Chartrain

> Rallye cross

Vainqueur de la 1^{ère} manche du championnat de France à Essay. Triomphe au championnat d'Europe de 2^e Division à Mayenne avec sa Honda Civic, en mai 2006.

> Cyclisme

Vainqueur de la 67^e édition de la course Paris-Camembert, le 18 avril dernier.

Anthony Geslin



> EQUITATION

Sélectionné pour les prochains Jeux Equestres mondiaux à Aix-la-Chapelle fin août 2006. 3^e Français en 2005 dans le classement en attelage des meneurs par catégorie.

Louis Basty



Corinne Thérout

> Escalade

10^e au Mondial d'escalade sur bloc.

> Badminton

Vainqueur de l'Open du Danemark 2006 et Champion de France 2006

Lucas Corvéé



Jonathan Cochet



> Formule 1

Pilote automobile, sélectionné par Renault F1.



Champions !

Le sport se classe au premier rang des loisirs des Ornais : près de 20% d'entre eux pratiquent une activité au sein d'un club. Tous les ans, des graines de champion éclosent dans le département. Certains finissent même par atteindre les sommets de leur art. Coup de projecteur sur les gloires actuelles du sport ornais.

Regards



8 à 9

Economie

Les Maisons France
Confort à Alençon

Les Verreries de l'Orne
à Écouché



10 à 17

Dossier

Filière équine :
le cheval
la tête haute



18 à 19

Territoires en actions

Alençon
Maisons fleuries
Bocage nord ornais



20

Tranches de vie

Les Trottoirs Mouillés
font swinguer
le bocage



21

Service

La Maison
Départementale des
Personnes Handicapées



22 à 23

Patrimoine

Les Archives
départementales
poussent les murs



24 à 25

Balades

Visites du
Camp de Bierre et
du Vaudobin

L'invitation au voyage



Vivre dans l'Orne, c'est aimer la diversité de ses sites et de ses paysages qui s'offrent au regard.

Cette nature que, tous ensemble, nous avons su préserver, nous permet aujourd'hui de développer une activité touristique adaptée à notre territoire, source de développement économique et

répondant aux attentes des visiteurs.

De son côté, la qualité du sol et des herbages est un vecteur déterminant dans l'élevage des chevaux. Conjugué à la main de l'homme, ce vecteur donne des produits d'excellence qui placent l'Orne au rang de 1er département de l'élevage de trotteurs en France. Emblème de notre territoire, le cheval symbolise son dynamisme et sa volonté d'aller de l'avant.

Tout ou presque est fait pour le cheval. De nouveaux parcours de randonnée en attelage s'ouvrent cet été aux passionnés de balades en attelage à travers les massifs forestiers. Ces parcours ont été spécialement aménagés pour proposer des balades variées sportives et/ou accessibles à tous afin d'être partagés par le public le plus large possible.

La filière équine demeure une composante essentielle de notre activité économique. Face à la concurrence, nous parvenons à garder une position de leader grâce, notamment, à la capacité des hommes à innover et à développer des niches dans ce domaine. A travers le dossier consacré à l'activité équine de l'Orne, c'est à un véritable voyage à travers les atouts et les singularités de cette filière que ce numéro de l'Orne magazine vous invite.

GÉRARD BUREL
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne Magazine / n°60 Juillet-Août 2006

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Gérard Burel • Rédacteur en chef : Marie-Agnès Levaux • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Marie-Agnès Levaux, Stéphanie Liénart, France-Laure Sulon • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie SIB • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : dircom@cg61.fr • Site : www.cg61.fr ou www.orne.fr



Un Ornaïs en F1.

Au printemps dernier, **Jonathan Cochet** passait des essais sur le circuit de Silverstone aux Etats-Unis. Des épreuves qui ont confirmé sa participation à des «shows F1» lors de courses organisées par Renault sport : à Misano en Italie, Nürburgring en Allemagne, à Donington au Royaume-Uni, au Mans et à Barcelone.

Anthony Geslin est le vainqueur de l'édition 2006 de la course cycliste Paris-Camembert. **Salim Sauti**, Kenyan, vainqueur d'Alençon Médavy, a parcouru les 15,4 km du parcours en 45'59" !

Trois artisans ornaïs ont été sacrés meilleurs ouvriers de France : **Denis Auger**, restaurateur de meubles à Argentan, **Elisabeth Delbaere**, broderie à Beauvais, **Didier Samson**, coiffeur à Flers.



Normandie

Qualité Tourisme

Près de 50 établissements ornaïs portent désormais le label Normandie Qualité Tourisme. Un hôtel-restaurant (Le Normandie à Bagnoles-de-l'Orne), deux restaurants (La Camembertière aux Champeaux-en-Auge, le Papillon à Saint-Fraimbault), deux campings (Le Clos normand à Sées, le Monaco Parc à Longny-au-Perche) et deux centres aquatiques (Alencéa à Alençon, Cap'f'O à Flers) ont été labellisés en 2005. Cette mention salue la qualité de leur accueil et leur démarche de valorisation du territoire. Ils étaient tous réunis le 16 mai dernier à Alençon.

Mouve



EN VUE

Fine mouche

A 15 ans, Clémentine Fernandez, jeune escrimeuse alençonnaise entre dans le top 20 mondial de la discipline, en cadettes : un niveau qu'elle atteint grâce à son titre de championne de France remporté en mai et sa 19^e place décrochée aux championnats du monde cadets organisés en Corée du Sud en avril dernier. Il est à noter qu'elle n'est que minime 2^e année. Des performances telles que 11^e d'un tournoi en Allemagne, 14^e de la Coupe de Monde junior et 8^e de la Coupe du Monde cadets en Espagne, où elle élimine la numéro 1 mondiale junior Noam Mills, lui ont permis de se qualifier à ces championnats du Monde. Cette jeune épéiste d'1,50 m est, selon Jean Marc Couprie, le président des Ducs d'Alençon, une jeune fille travailleuse et volontaire ; et selon Patrick Quivrin, le Conseiller Technique Régional, une tireuse au sens tactique redoutable.

ENVIRONNEMENT

Comment gérer les déchets agricoles ?

Les Chambres d'agriculture de Normandie, en partenariat avec l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et l'Union professionnelle des services ruraux de la Manche, ont réalisé un guide régional sur la gestion des déchets agricoles. Tous les acteurs du monde agricole et rural pourront y puiser de bons conseils et de bonnes adresses pour améliorer leurs pratiques. Disponible auprès des Chambres d'agriculture de la région et en ligne sur le site :

www.normandie.chambagri.fr

CONCOURS

Éleveurs en herbe



Comment fonctionne une ferme ? Quel est le cycle du lait, de l'herbe, des cultures ? Des établissements scolaires se sont lancés à la découverte du milieu agricole en participant au jeu-concours «L'élevage dans mon département», proposé en septembre dernier par le Conseil général. L'opération a ainsi invité les jeunes à porter un regard attentif sur leur environnement rural et agricole grâce à des visites organisées chez des éleveurs et à des travaux à réaliser au cours de l'année (journal de bord, reportages photographiques). Félicitations aux : CM1-CM2 de L'Ecole Sainte-Thérèse de Gacé, aux CM1 de l'Ange Gardien à Domfront et aux 6^e du collège Saint-Exupéry à Alençon, grands vainqueurs dans leur catégorie ! Nouvelle édition à la rentrée. Toutes les infos sur www.orne.fr.

Le point sur les chantiers



→ Nouveaux gymnases

Le Conseil général a apporté une aide de plus de 350 000 euros, soit 55% du coût Hors Taxes des travaux, à la réalisation d'un **gymnase au collège Jacques Brel**, à la Ferté-Macé. Un ensemble inauguré en mars dernier. Par ailleurs, une salle de sport est en voie d'achèvement au collège Balzac à Alençon.

→ Fin de chantiers

Cet été marque aussi la fin d'importants chantiers avec la réception des travaux de la **bibliothèque universitaire et de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM)** sur le site de Montfouillon près d'Alençon : des travaux financés à hauteur de plus d'1 million d'euros par le Département. La première partie du programme de restructuration du collège Emile Chartier à Mortagne-au-Perche vient également d'être achevée.



→ Zone blanche

La **couverture du territoire ornais en téléphonie mobile** se poursuit et s'achève pour ce qui concerne la mission du Conseil général, avec l'implantation du dernier pylône programmé dans le cadre de la 1^{ère} tranche de travaux, à Bréel, en Suisse normande. En charge de cette 1^{ère} phase, le Conseil général a assuré la construction de 17 pylônes pour un objectif de couverture de 34 communes (représentant une somme de 400 000 €). La 2^e phase qui a démarré en septembre 2005 est sous la responsabilité des opérateurs. Elle prévoit la couverture de 23 communes.

Contact : 02.33.81.60.00 (service informatique du Conseil général)

HANDICAP

Le judo, facteur d'intégration

Le comité départemental de judo a souhaité ouvrir la pratique de ce sport aux personnes handicapées en les conviant tout au long de la saison à des journées découvertes. A chaque séance, 45 à 50 jeunes ou adultes provenant d'établissements spécialisés (IME, CAT...) ont pu faire leurs premiers pas sur le tatami. L'objectif ? «Que ces personnes puissent intégrer les clubs proches de chez eux et encourager les établissements spécialisés à proposer cette pratique au sein du mouvement des valides. Il n'est pas question de créer une section à part, au contraire», précise un responsable du comité. Pour bien ancrer la démarche, cette opération «découverte» lancée auprès des établissements et de leurs pensionnaires devrait être reconduite l'an prochain.

Contact : 02.43.97.37.10.

ECONOMIE

Nouvelle vague "Orne initiatives"

Les prêts Orne initiative visent à soutenir les projets créateurs d'emplois grâce à un prêt à taux 0% et un suivi par parrainage. Un dispositif financé en partie par le Département. En 2005, 106 prêts ont été accordés d'un montant variant de 6 000 à 7500 euros.

Contact /
www.ornedeveloppement.com
Tél. 02.33.28.76.75

ECONOMIE

Six nouveaux ateliers

Dans le cadre de la convention Moulinex, la Communauté urbaine d'Alençon construit 6 ateliers sur un terrain acquis auprès de la SNCF et situé en Zone Franche Urbaine dans le quartier de Courteille. Ces ateliers sont destinés à accueillir des activités artisanales ou des petites entreprises. D'un coût total de 3,6 M€, ils ont été financés par l'Etat, la Région, le Département (une subvention de 708 643 €) et la CU. Ils devraient être opérationnels fin 2006.

JEUNES

"Roulez sans prudence, prochain arrêt les urgences !"



Pour la troisième année consécutive, le Conseil général, accompagné de nombreux partenaires, poursuit une campagne active de prévention routière auprès des collégiens à travers la mise en place d'un jeu intercollèges. Près de 2 200 élèves se sont inscrits pour tenter de participer aux différentes étapes théoriques ou pratiques organisées cette année. Appels à slogans pour inciter à des comportements plus responsables, questionnaires via Internet, ateliers de prévention sur l'alcool ou les stupéfiants, ateliers de premiers secours, évolutions sur pistes à vélo ou à cyclo..., les collégiens ont ainsi été sensibilisés à différents aspects de la sécurité routière. Une finale s'est déroulée le 17 mai dernier sur le circuit des Ducs à Essay. Ces épreuves collectives ont été remportées par le collège Félix Leclerc de Longny-au-Perche (pour la catégorie 5^e) et le collège Saint Exupéry d'Alençon (pour la catégorie 3^e). Des slogans chocs ont été distingués parallèlement : «Roulez sans prudence, prochain arrêt les urgences !» du collège Roger-Martin-du-Gard de Bellême (5^e) et «Au volant, boire et fumer c'est finir enterré !» du collège Nicolas Jacques Conté de Sées (3^e). Résultats de la finale du 7 juin pour la partie ouest du département dans le prochain numéro de l'Orne magazine.

Quand l'Orne s'affiche.

Trois nouveaux visuels, grand format ont été édités par le Comité départemental du tourisme. En avant : le Château de Flers, le Tribunal d'Argentan et le château de Courboyer, siège du Parc naturel régional du Perche.

Le saviez-vous ?



La Normandie assure 60% de la production cidricole française ! La consommation moyenne de cidre, en France est de 2 litres par an et par habitant, contre 35 à 40 litres pour le vin et

la bière ! Pour reconquérir, avec modération, les Français et les Normands en particulier, l'ARDEC lance «la carte des cidres et des poirés» : frais, corsé, doux, savoureux, il y en a pour tous les plats et tous les palets ! Plus d'une soixantaine de références sont inscrites selon leurs caractéristiques dans une carte diffusée auprès de plus de 200 restaurateurs normands : un outil précieux pour les chefs à la recherche d'une alliance parfaite avec leurs mets.

Contact : 02.31.47.22.57.

Salon

Dém@t-tech.

Conférences, ateliers thématiques, rendez-vous personnalisés étaient proposés à Alençon à l'occasion de ce 2^e forum axé sur la dématérialisation. Ce rendez-vous, soutenu par le Département, aura permis d'éclairer de nombreux visiteurs sur la signature électronique, l'archivage sécurisé, les marchés publics, les réponses aux appels d'offres...

Formation

Deux nouvelles licences à l'IUT d'Alençon.

Après l'ouverture d'une licence professionnelle «cheval», l'IUT d'Alençon propose également pour la rentrée prochaine une licence pro. «Surveillance et pilotage des processus». En clair : former de futurs cadres intermédiaires capables de surveiller et d'optimiser les moyens de production dans des secteurs d'activités aussi variés que la plasturgie, l'industrie pharmaceutique, les industries mécanique, automobile, agroalimentaire, la construction électronique et électrique... Cette licence est proposée en formation initiale et continue. Plus d'infos : www.iutalencon.unicaen.fr

Contact : 02.33.80.85.00.

Mouve



CHEVAL

L'Orne à Deauville

Terre de cheval, l'Orne sera mis à l'honneur sur l'hippodrome de Deauville Clairefontaine, le 7 juillet prochain. Une course de plat portera le nom du Conseil général de l'Orne et un espace sera spécialement mis à disposition pour promouvoir les atouts du département tout au long de cette journée.

ENVIRONNEMENT

Succés pour les espaces naturels sensibles

Grâce à un système de comptage mis en place par le Conseil général dans la plupart des espaces naturels sensibles de l'Orne, on estime à plus de 80 000 le nombre de visiteurs venus sillonner en visite libre ces paysages remarquables que sont les Gorges de Villiers, le marais du Grand Hazé... Avec un pic de fréquentation à la Roche d'Oëtre qui, à elle seule, enregistre plus de 60 000 promeneurs. Les visites guidées programmées d'avril à octobre ont séduit plus de 8 000 scolaires et un peu plus de 1000 particuliers. Les Espaces naturels sensibles du département ont ainsi attiré près de 100 000 visiteurs l'an dernier. **Découvrez le programme en ligne sur www.orne.fr – Tél. 02.33.81.60.00.**



ÉDITIONS



Orne-éco pour les journalistes

Depuis janvier 2006, tous les 15 jours, le Conseil général donne un coup de projecteur sur les entrepreneurs. Fleurons des entreprises ornaises, initiatives plus modestes mais originales, actualités, le Département synthétise les atouts économiques de son territoire dans une newsletter adressée à l'ensemble de la presse nationale économique qui peut trouver dans ce nouveau support toute la matière nécessaire à relayer ces informations.

Pour la découvrir : www.orne.fr (rubriques liens).



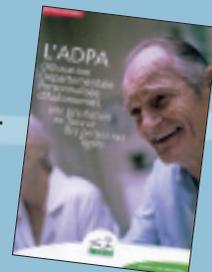
Territoires en action pour les élus

C'est le nom d'une rubrique de l'Orne magazine, mais c'est aussi depuis décembre dernier, le nom d'une nouvelle lettre réalisée par le Conseil général pour tous les élus de l'Orne. Un

support synthétique, sur papier recyclé, qui fait un point pratique sur un sujet qui intéresse la vie de nos territoires communaux et inter-communaux.

L'ADPA

Qu'est-ce que l'allocation départementale personnalisée d'autonomie ? A qui s'adresse-t-elle ? Comment est-elle attribuée et pour quel montant ? Un nouveau dépliant vous permet d'en savoir plus sur cette prestation en faveur des personnes âgées. **Gratuit. Sur simple demande au 02.33.81.60.00 (poste 1224) ou sur le site du Conseil général www.cg61.fr**



ments

HORIZONS 61

ENVIRONNEMENT

Opération "forêts propres"



L'Office national des forêts (ONF), associé au Conseil général de l'Orne, encourage les promeneurs à adopter des gestes simples pour préserver la forêt et générer des économies substantielles ! Dès le printemps, l'ONF a retiré des conteneurs à déchets situés dans les forêts domaniales ornaïses. Le public est ainsi invité à rapporter et trier ses déchets à la maison. Chaque année, 17 tonnes de déchets de toutes natures sont collectées dans les forêts domaniales, représentant une dépense de 22 000 euros.

EMPLOI

"Laissez passer"

La Permanence d'accueil, d'information et d'orientation du Pays du Bocage (PAIO), les associations SOS Déplacement et l'Etape ont mis en place dans le Pays du Bocage, fin 2005, un projet original baptisé " Laissez Passer ". Destiné aux demandeurs d'emploi du Pays du Bocage âgés de 18 à 25 ans, ce dispositif leur permet de passer le permis de conduire tout en mettant en place un projet professionnel. Quinze demandeurs d'emploi ont été retenus pour signer un contrat avec une participation financière de 30 euros. Le code de la route en poche, les candidats disposeront ensuite de 24 mois pour obtenir le permis B. Ce programme a été financé par la Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle de Basse-Normandie pour l'année 2005.

SPORT

Tour de France dans l'Orne

L'épreuve reine du cyclisme passera dans l'Orne le 7 juillet prochain à l'occasion de la 6^e étape qui reliera Lisieux et Vitry. Il passera par Vimoutiers, Les Champeaux, Trun, Coulonces, Villedieu-lès-Bailleul, Argentan, Fontenai-sur-Orne, Ecouché, Sevrai, Udon, Rânes, Beauvain, la Ferté-Macé, Bagnoles de l'Orne et Couterne.

→ Routes : modernisation et déviation

Dans le cadre du programme de modernisation des routes départementales, le premier trimestre 2006 marque l'achèvement de deux importants chantiers financés intégralement par le Département. Sur la RD 12, un axe reliant L'Aigle à Vimoutiers, 2,2 km de route ont été rénovés et un giratoire créé en remplacement d'un carrefour dangereux à hauteur de Monnai. Un chantier dont le coût s'élève à 1,5 M€. Sur la RD 21, un axe reliant Briouze à Domfront, des travaux de modernisation ont été opérés sur une portion de 2,2 km entre La Ferrière-aux-Etangs et Domfront. Coût : 1,2 M€. Ils ont été inaugurés en mars dernier. Le programme se poursuit actuellement avec une enveloppe de 3 M€ pour moderniser la portion Monnai-Villers-en-Ouche.

→ Contournement de la Ferté-Macé

11 kilomètres de routes neuves pour contourner la Ferté-Macé. L'opération se chiffre à 22 M€, dont 6,4 M€ pour cette année, financée à 100% par le Conseil général. Les travaux liés à cette déviation qui relie au Nord la route de Flers à celle de Bagnoles-de-l'Orne, plus au Sud, ont commencé en 2004 et devraient prendre fin 2008. Le 7^e et dernier pont vient d'être achevé et laisse place à des travaux de terrassement généraux sur l'ensemble du tracé. La réalisation des chaussées est prévue en 2007 et la pose des équipements de sécurité en 2008.

Tous en selle !



Un nouveau topoguide vient de sortir pour les VTTistes, amateurs de sentiers balisés qui trouveront dans ce nouveau guide très pratique, toutes les informations nécessaires à leur randonnée : 262 km de chemins du pays d'Auge ornaï, 13 fiches décrivant chacune une boucle VTT balisée, un mode d'emploi, une carte générale des circuits... L'espace VTT n°54 du Pays d'Auge est labellisé Fédération Française de Cyclisme

et possède 3 départs de circuits : Vimoutiers, Gacé et Chambois-Fel. Les circuits vont de 7 à 45 km et sont de 3 niveaux (vert : facile ; bleu : moyen ; rouge : difficile). A chaque départ, un panneau cartographique reprend le tracé de tous les circuits de la base.

Le nouveau VTT-Guide est disponible dans les Offices de Tourisme du PAPAO au prix de 5 €.

Tél. : 02.33.36.85.83 cdpapao@wanadoo.fr

Guide attelage

Le rando-guide «Attelage de loisirs» vient de sortir. Ce nouveau support invite à la découverte en attelage des massifs forestiers d'Ecouves, d'Andaines et de Réno-Valdieu. Les parcours ont été spécialement aménagés pour proposer des balades variées sportives et/ou accessibles à tous. 15 €. **Pour l'obtenir, contacter le Comité départemental du tourisme : 02.33.28.88.71**



Collèges

→ Depuis le 1^{er} janvier 2006, les TOS (Techniciens ouvriers de services), **agents chargés de l'entretien, de l'accueil, de la restauration ou du ménage dans les collèges publics**, ont été mis à disposition définitive des Départements. Ils entrent maintenant dans la période de droit d'option jusqu'au 31 décembre 2007, c'est-à-dire qu'ils vont devoir choisir entre l'intégration ou le détachement dans la fonction publique territoriale. S'ils optent pour le détachement, ils restent fonctionnaires d'Etat, mais sont mis à disposition du Département. Quel que soit leur choix, ils resteront fonctionnaires, continueront à exercer les missions de services publics qui leur ont été confiées au sein de la communauté éducative sous la responsabilité du principal de l'établissement.

Entreprise familiale implantée à Alençon depuis quatre générations, Maisons France Confort est aujourd'hui le deuxième constructeur national sur le marché de la maison individuelle. Histoire d'une entreprise à la croissance durable.



En 2005, l'entreprise alençonnaise a vendu 5 133 maisons.

Maisons France Confort

entreprise bien bâtie

« **F**rance Confort est un beau bateau, tout de même ! », s'exclame Patrick Vandromme, Président Directeur Général du groupe Alençonnais Maisons France Confort, située route d'Ancinnes. Plus qu'un

beau bateau, l'entreprise ressemble davantage à un beau paquebot dont les armatures ont été créées, façonnées et «larguées aux amarres» avec succès par la famille Vandromme. Les chiffres sont éloquentes : 2^e constructeur national sur le marché de la maison individuelle, ce n'est pas une mince affaire. En 2005, la société a enregistré un chiffre d'affaires qui ferait bien des envieux, soit 326 millions d'euros et «nous dépasserons les 400 millions d'euros cette année», commente le PDG. France Confort est une entreprise familiale de quatre générations. Son histoire a débuté en 1919 : Hippolyte Proux, arrière grand-père de Patrick Vandromme crée une scierie à Alençon, qui sera développée sous l'impulsion de ses deux fils Raphaël et Emilien Proux. Puis, Jean Vandromme (gendre de Raphaël Proux) l'oriente vers la construction de caravanes (activité qui prend fin en 1973) et de maisons individuelles à

ossature bois (qui cesse en 1975). Patrick Vandromme, son fils, rejoint l'entreprise familiale en 1973 et en devient Président en 1984. L'activité économique de France Confort prend alors son envol. «Jusqu'en 1993, époque de la crise éco-

nomique, nous construisions environ 400 maisons par an avec une implantation multirégionale (Normandie, Ile-de-France, Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur)», se souvient le PDG. A partir de 1994, la société connaît un développement continu à la fois par croissances interne et externe avec une logique de maillage du territoire et d'intégration de savoir-faire. Favorisée par la

sortie de l'emprunt à taux-zéro en 1995, l'entreprise gagne alors sa vitesse de croisière et relance l'accession à la propriété avec une croissance de son activité de l'ordre de 20% par an. Afin de renforcer la structure éco-



Patrick Vandromme, Président Directeur Général du groupe Alençonnais Maisons France Confort.



Une entreprise familiale depuis quatre générations.

nomique, nous construisions environ 400 maisons par an avec une implantation multirégionale (Normandie, Ile-de-France, Rhône-Alpes, Provence Alpes Côte d'Azur)», se souvient le PDG. A partir de 1994, la société connaît un développement continu à la fois par croissances interne et externe avec une logique de maillage du territoire et d'intégration de savoir-faire. Favorisée par la

nomique et procéder à des développements externes, Patrick Vandromme introduit France Confort au second marché de la bourse de Paris en 2000. Depuis 2006, la société compte neuf autres sociétés (en régions Bretagne, Languedoc-Roussillon, Touraine, Aquitaine, Centre...) qu'elle a intégrées par une politique de fédération et non d'absorption économique.

82% des Français souhaitent habiter en maison individuelle

Une simple histoire d'appétit économique, me direz-vous ? «Être un bon entrepreneur nécessite évidemment du bon sens et de la rigueur, mais dans le respect de l'autre. Ces nouvelles filiales que le groupe a intégrées conservent leur personnalité et leur indépendance. Je fédère les bons acteurs sans les absorber», précise le Président. Le groupe bénéficie aussi d'atouts. Socio-psychologique : selon les sondages, 82% des Français souhaitent habiter en maison individuelle. Economique : le déficit de construction de logements pendant des années a entraîné une augmentation du prix de l'immobilier ancien et des locations. Et démographique : un taux de natalité soutenu, l'allongement de l'espérance de vie et l'augmentation du nombre des divorces «multiplient le nombre de ménages.

Selon l'Insee, en 2030, il y aurait en France 24% de ménages en plus par rapport à l'année 2000», énonce-t-il. Les Français aiment acquérir leur lieu de vie. France Confort a reçu le message cinq sur cinq et s'apprête donc à toucher davantage les familles modestes, notamment en proposant la «maison performance» qui devrait être sur le mar-

ché début 2007. «Cette maison, d'un coût de 15% moins cher qu'une maison classique, offrira une performance énergétique intéressante par une isolation extérieure conforme à la réglementation thermique de 2010, voire 2015», note le Président. 950 salariés, une présence dans 17 régions françaises, 166 points de vente, 5 133 maisons vendues en 2005, un bilan satisfaisant pour une société qui a connu «des crises et des reconversions, mais est restée implantée à Alençon pour sa qualité de vie et les racines familiales». Transmettre la société à ses deux fils ? Patrick Vandromme y pense déjà. «Ils ont rejoint l'entreprise depuis quelques mois et après on verra bien ! ». ■

Pratique

• **Maisons France Confort**,
2 route d'Ancinnes à Alençon.
Tél. : 02 33 80 66 66.
Internet :
www.maisons-france-confort.fr

Parfum de croissance aux Verreries de l'Orne

Le laquage des flacons n'a plus de secret pour les Verreries de l'Orne.



La société des Verreries de l'Orne à Ecouché, spécialisée dans le parachèvement sur flacons en verre, s'est équipée en avril 2005 d'un atelier ultramoderne. L'entreprise maîtrise désormais toutes les techniques de parachèvement sur flacon. 70 emplois ont été créés.

Chanel, L'Oréal, Hermès, Guerlain... Les flacons des plus grands parfumeurs sont dépolis, laqués, sérigraphiés, décorés au laser au sein de la société des Verreries de l'Orne, située à Ecouché. Depuis avril 2005, cette entreprise profite de l'extension de ses locaux, signe

de la belle activité de cette société, filiale du groupe Saint-Gobain-Desjonquères, qui est spécialisée dans le parachèvement de flacons pour la parfumerie et la cosmétique. Désormais, la société bénéficie d'un atelier «high tech» de 2 000 m². Cet agrandissement, d'un coût

total de trois millions d'euros*, vise à diversifier les métiers des Verreries de l'Orne en y ajoutant à ses cordes deux lignes de laquage hydrodiluable (peinture sur flacon à base d'eau) et une ligne supplémentaire de décor. «Grâce à ce nouvel atelier, nous pouvons pulvériser plusieurs couleurs sur un même flacon et nous pouvons davantage répondre à la demande de nos clients», explique Karim Ben M'Rad, le directeur. Un investissement nécessaire puisque le procédé du laquage a en effet connu une progression de 130% en volume depuis 1999. Autre nouveau procédé mis en œuvre sur le site : «Le collage est en plein essor. Nous nous sommes équipés de cinq machines supplémentaires, pour un coût total de 250 000 €», précise le directeur. Ces investissements apportent une valeur ajoutée à l'entreprise, qui peut à présent «maîtriser toutes les techniques de parachèvement du flacon. Ce qui nous permet d'offrir un service global à nos clients, en étant plus souples et réactifs. Nous sommes à présent le seul maître d'œuvre du produit», assure-t-il. De quoi faire face aussi à la concurrence des marchés français et

européens (Allemagne, Italie, Pologne). 70 emplois ont été créés par cette diversification d'activités (50 en laquage ; 12 en collage). Un atout supplémentaire pour garder ses positions de leader européen et mondial. ■

* L'entreprise a bénéficié d'une aide de l'Etat de 6 000 € par embauche ; de 51 000 € du Conseil général et d'une aide régionale pour la formation de 4 mois du personnel embauché.



Karim Ben M'Rad :
«Nous sommes à présent le seul maître d'œuvre du produit».

Pratique

• **Les Verreries de l'Orne**,
route de Joué du Plain
à Ecouché.
Tél. : 02 33 12 28 10

FILIÈRE ÉQUINE : UN ATOUT POUR LE DÉPARTEMENT

Le cheval la tête haute

L'Orne est un département agricole au sein duquel la gastronomie et le bien vivre occupent une place prépondérante. Sur ce riche territoire est née la race du cheval percheron et, surtout la race du cheval trotteur, que ce pays accueille dans ses élevages réputés comme les plus importants de cette race. Ici, tout ou presque est fait pour le cheval. C'est à une randonnée équestre que nous vous convions dans ce numéro de l'Orne magazine. Elle sera multiple et émouvante puisqu'elle fait notamment une halte dans la seule maison de retraite pour chevaux de la région. Visite à petit trot.



Fabrice Souloy

TÉMOIGNAGE

JACKY SOULOUY > administrateur du haras de Ginai et père de Fabrice Souloy, 6^e entraîneur français en trot selon la Société du Cheval Français

«Elever pour courir» et
«courir pour élever»

Bienvenue au Haras de Ginai (Ecurie Le Trémont), entre Gacé et Exmes. Ici, c'est le paradis des trotteurs sur 135 hectares de prés, de pistes d'entraînement, station de monte... Une vraie entreprise, et une image dynamique de ce qu'est aujourd'hui l'élevage de trotteurs dans l'Orne. Rencontre.

Quelle est la vie d'un haras aujourd'hui ?

La vie dans un haras est comparable à celle d'une entreprise. Il y a quelques années, le haras se transmettait de génération en génération. Aujourd'hui, cela est de moins en moins le cas. Auparavant, l'éleveur était souvent à la fois propriétaire, entraîneur et driver. Aujourd'hui, le monde de la compétition est tel que cela ne peut se faire qu'en rassemblant les compétences et les moyens. C'est toujours une affaire de passionnés et de spécialistes. En fait, c'est le cycle de vie du cheval qui détermine l'activité du haras. Entre la naissance des chevaux, l'élevage, le débouillage, l'entraînement et le moment de la compétition, 4 à 5 années se passent pour tenter d'en faire de futures stars des hippodromes.

18 mois du yearling. C'est la période de débouillage, qui consiste à faire comprendre au cheval qu'il est destiné au monde des courses. Le cheval fait l'apprentissage des règles et de sa relation avec l'homme. L'entraîneur le conditionne pour pouvoir le valoriser, l'atteler, le monter. On ne lui demande pas des résultats sportifs, juste qu'il sache quel est son futur métier. C'est une période très importante : en quelque sorte, l'antichambre de la compétition. À 2 ans, le cheval est pré-entraîné et entraîné. L'entraîneur repère alors les aptitudes, le caractère du cheval. L'entraîneur a une relation très spéciale avec ses chevaux. C'est une histoire d'amitié. Finalement, c'est l'homme qui invente le cheval, le façonne, le détermine. L'entraîneur doit avoir sa méthode bien à lui, savoir ne pas dépasser certaines limites avec son cheval, faire attention à son moral, à son mental. D'où la nécessité de décloisonner les métiers. On peut être

Comment prépare-t-on un cheval à la compétition et quelles sont les qualités requises pour être un bon entraîneur ?

Le rôle de l'entraîneur commence dès les

Un atout économique pur-sang

▼ La filière équine se conjugue non seulement avec son paysage et sa tradition
 ▼ mais aussi avec son tissu économique. L'Orne trouve à travers le cheval son
 ▼ rayonnement économique et fait preuve d'innovation. Un écriin à préserver.



Le saviez-vous ?

Pays du cheval par vocation, l'Orne est le premier département français pour l'élevage de trotteurs. Un domaine dans lequel il a acquis une renommée internationale et où se concentre 57% de la population d'éleveurs. Le galop arrive en 2^e position et le cheval de sport occupe le 3^e rang. Sans oublier : les 59 clubs hippiques et poneys-clubs (18 associations et 41 établissements).

Chiffres 2005

un bon gérant de haras et un mauvais entraîneur, et vice-versa.

Tout est axé sur la compétition ? Le cheval n'a-t-il pas d'autres utilités ?

La finalité de l'élevage et de l'entraînement, c'est la compétition. Le but est de faire courir les chevaux sur les hippodromes, en faire des champions. C'est le monde des courses qui fait vivre la filière équine. Grâce au PMU, qui recueille les paris des turfistes et redistribue les masses financières, la filière équine mobilise entre 7 et 8 milliards d'euros en France. 70% de ces sommes reviennent aux parieurs, les 30% restants sont redistribués à l'Etat, au PMU, aux sociétés de courses, aux propriétaires, éleveurs et entraîneurs de chevaux. C'est un vrai système économique ! La filière équine génère 2 266 emplois dans l'Orne : plus que pour l'industrie automobile ! C'est un cycle complet : il s'agit d'«élever pour courir» et de «courir pour élever». Les meilleurs chevaux deviendront à leur tour géniteurs pour améliorer la race. Les autres chevaux sont orientés vers le loisir. Très peu sont destinés à la consommation, ce n'est pas dans notre culture.

Jacky Souloy



SAVOIR-FAIRE HARAS DES CRUCHETTES

Étalonnage et reproduction

Situé au cœur du Pays du Merlerault, le haras des Cruchettes a deux activités majeures : l'étalonnage de trotteurs et la congélation de sperme pour les chevaux de sport principalement. Précurseur dans le domaine de l'insémination artificielle depuis 1986, ce haras dispose de 10 à 12 étalons trotteurs toute l'année pour inséminer jusqu'à 1 000 juments par an (chez les pur-sang, seule la monte naturelle est autorisée).

Contact > www.lescruchettes.com

Les étalonniers récoltent la semence d'étalon sur le mannequin de monte.



© Agence Dollar

SAVOIR-FAIRE HARAS DE GOUFFERN ET RABONDANGES

La course en tête pour l'élevage de Pur-Sang



Les haras de Gouffern et de Rabodanges réunis sont le 5^e haras de France dans l'élevage de chevaux de Pur-Sang et d'Arabes de course. A chacun sa spécificité, le Haras de Rabodanges est réservé aux poulinières et à leurs foals ; le Haras de Gouffern stationne plusieurs étalons arabes de course et accueille les juments pour la saison de monte, les yearlings à partir du printemps et les chevaux au débouillage.

Contact > www.gouffern-rabodanges.com

SAVOIR-FAIRE HARAS DE BONNEVENT

Des juments nourricières de renommée internationale

Précurseur dans le domaine du cheval, le Haras de Bonnevent (Marmouillé) a fait des juments nourricières sa spécialité depuis 1985. Un concept développé sous l'impulsion de Pascale Ménard. Le principe ? «Nous fournissons des mères de remplacement aux éleveurs», explique David Radomski, l'actuel gérant du haras. L'établissement dispose d'une cinquantaine de juments double poneys et de races «cobs légers», dont le rôle est de se substituer à la mère naturelle du foal orphelin. Un éleveur peut avoir besoin d'une jument nourricière en raison de la mortalité de la jument génitrice «ou parce que la jument doit vite reprendre les compétitions et ne peut pas nourrir son petit», explique l'éleveur. «Et puis, il y a des juments qui sont incapables d'élever leurs poulains faute de lactation suffisante ou parce qu'elles sont accidentées», ajoute Marie-Christine Giraudon. Le poulain entièrement élevé par sa mère se développe harmonieusement et acquiert une meilleure éducation. La renommée du savoir-faire de ce haras dépasse les frontières nationales. L'entreprise, qui affiche un chiffre d'affaires de 50 nourricières à 3 000 € TTC, draine une activité économique importante. Trois emplois ont été créés.

Contact > bonnevent@wanadoo.fr



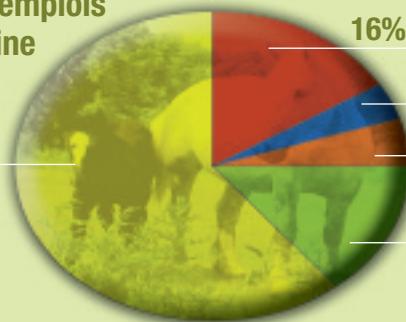
Marie-Christine Giraudon et David Radomski gèrent ensemble le haras de Bonnevent.





Répartition des emplois de la filière équine dans l'Orne

Élevage > 61%



Un atout économique pur-sang



Les races de courses

Le Pur-Sang Anglais

Cette race est née au 18^e siècle en Angleterre du croisement d'étalons arabes et turkmènes avec des juments de trait légères indigènes. Née pour la compétition de vitesse, elle est logiquement la plus utilisée dans les courses à l'échelle mondiale. Son physique se distingue par une tête fine, des membres longs et son modèle dont l'ossature s'inscrit dans un cadre rectangulaire.

L'AQPS

Cet acronyme désigne les sujets autorisés à courir au galop tout en étant "Autres Que de Pur Sang". L'appellation AQPS regroupe deux catégories de chevaux : les "demi-sang", coursiers de fond adeptes de l'obstacle descendant de Selles Français, et les Arabes. Ces derniers sont eux-mêmes divisés en trois sous-catégories (les "arabes purs", les "anglo-arabes" détenant de 25% à 50% de sang arabe et les "anglo-arabes de complément" possédant moins de 25% de sang arabe).

Le Trotteur

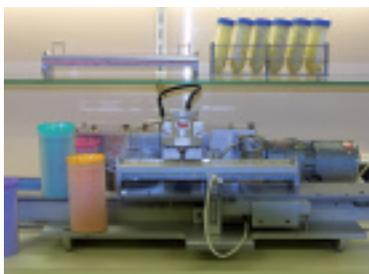
Le Trotteur français apparaît au 19^e siècle. Il est issu du croisement entre des juments Anglo-Normandes et des étalons pur-sang (pour la vitesse) et demi-sang Norfolk d'Angleterre (pour l'allure). Sa robe est généralement alezane, baie, bai brun ou bai brun foncé. Morphologiquement, le Trotteur français est un animal puissant présentant la caractéristique de pouvoir courir aussi bien attelé que monté. Il est courageux, d'un caractère généreux et sa carrière sportive peut dépasser les dix ans.

L'innovation au galop

En plus des haras, l'innovation dans la filière équine est également l'affaire d'entreprises ornaises qui ont su développer des savoir-faire uniques.

EQUI-TECHNIC > la référence congélation et transfert d'embryons d'étalons

© Agence Dolier



Le Haras des Cruchettes héberge la société Equi-Technic, spécialisée dans la congélation* de semences d'étalons de sport et les trotteurs pour l'export. On y gère le stock de doses congelées, les importations, les expéditions en France et à l'étranger (l'Union Européenne, Amérique Latine, Australie, Nouvelle-Zélande), l'archivage des données techniques et administratives du sperme congelé. Le site accueille toute l'année, en plus des trotteurs, 70 à 80 étalons de sport au repos ou au travail pour la fabrication de doses de sperme congelé. Plus de 10 000 doses de semences sont produites par an.

Les années 1980 marquent un tournant dans la reproduction équine. De nouveaux moyens de reproduction sont développés par des chercheurs de l'I.N.R.A. de Nouzilly, dont fait partie Pierre Julienne, l'actuel responsable d'Equi-Technic. L'idée de congeler de la semence d'étalons apparaît. Pierre Julienne propose aux étalonniers de sport de pratiquer une autre forme d'élevage basée sur ces principes. Il crée Equi-Technic, avec Eric Palmer

(chercheur à l'I.N.R.A.) et Arnaud Evain, courtier de référence dans le cheval de sport.

Aujourd'hui, Equi-Technic est la référence en matière de congélations de semences d'étalons. La congélation du sperme des étalons n'a plus rien à voir avec les premières tentatives. «Aujourd'hui, le sperme congelé fait partie intégrante de la gestion d'un étalon de sport de haut niveau. La qualité des premiers poulains est également déterminante pour rassurer les éleveurs dans le choix de leurs croisements», explique Pierre Julienne. Cela permet aussi de résoudre le problème de chevauchement des calendriers d'élevage et de compétition d'un étalon. Un moyen pour mener de front une double carrière compétiteur-reproducteur.

Contact > www.equitechnic.com

* La réglementation du stud-book (livre qui répertorie officiellement et trace la généalogie de chaque cheval de course) trotteur français interdit la congélation et le transport de la semence en France. Celle-ci ne peut se faire que pour l'export.



Les semences d'étalons sont congelées sous forme de paillettes.



IMV TECHNOLOGIES > leader mondial des biotechnologies de la reproduction animale

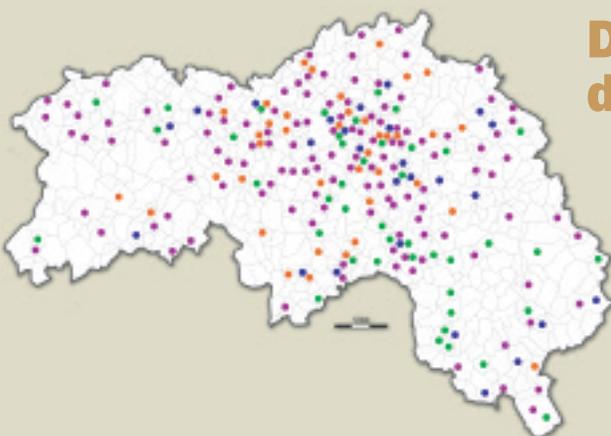
L'entreprise de L'Aigle conçoit, fabrique et commercialise l'ensemble du matériel et des techniques liés à l'insémination artificielle et au transfert embryonnaire. La société applique ces techniques sur de nombreuses espèces animales : des animaux d'élevage pour l'amélioration génétique aux espèces domestiques et sauvages pour la sauvegarde du patrimoine génétique. IMV Technologies (198 salariés avec un chiffre d'affaires de 35 M € dont 80% à l'export) occupe depuis plus de trente ans la première place mondiale dans ce secteur et fait figure de standard mondial en matière de reproduction animale.

Contact > www.imv-technologies.com

TECHNIBELT > équipe haras et cliniques

Technibelt à Argentan (23 salariés) est équipementier de convoyeur à bande en caoutchouc pour l'industrie et les entreprises de travaux publics. L'entreprise fabrique des équipements de protection à disposer dans les boxes, les cliniques vétérinaires, les stalles d'exams. Technibelt a déposé un brevet concernant un système de séparation de boxe coulissant pour faciliter la manutention tout en sécurisant au maximum le personnel.

Contact > www.technibelt.com



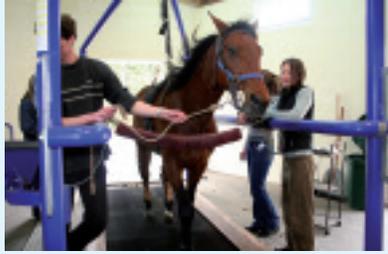
Distribution des élevages de chevaux dans l'Orne

- Au moins un élevage de pur-sang recensé par commune
- Au moins un élevage de trotteur français recensé par commune
- Au moins un élevage de selle français recensé par commune
- Au moins un élevage d'autres races de chevaux recensé par commune (cheval de selle, cob normand, poney français de selle, appaloosa, arabe, percheron,...)

Source / Les Haras Nationaux - Octobre 2002
Réalisation / Atelier de cartographie du CRBN - Août 2003

Aux bons soins du cheval

Dans l'Orne, deux structures complémentaires dans leurs activités de «leader» contribuent au développement de la performance et de la recherche équine dans le département. Elles appartiennent au Pôle normand de médecine sportive du cheval dans l'Orne. Reportage.



La clinique équine de Méheudin (Ecouché) s'est dotée d'un tapis roulant à grande vitesse (aide de 13 350 € du Département). L'objectif est triple : diagnostiquer les causes de non performance en compétition, les causes de bruit ou de gêne lors de la respiration du cheval et évaluer les résultats de la chirurgie du larynx. Idéal pour des chevaux en manque de rapidité ou de souffle. Grâce à un système de capteurs électroniques, l'animal est soumis à un contrôle de ses fonctions cardiaques et respiratoires. Seule la région parisienne abrite une telle innovation. On en compte à peine trente dans le monde.

Contact > 02 33 35 13 48

La kinébalnéothérapie a une longueur d'avance au haras de Sassy (St Christophe-le-Jajolet). Complexe unique en France, et même en Europe, ce centre accélère la remise en forme et la récupération des chevaux de sport de haut niveau, par le biais d'une piscine et d'un marcheur aquatique, qui développent des techniques de soins et de rééducations par l'eau. Un investissement de 300 000 € (aide de 4 000 € du Département). Deux emplois ont été créés.

Contact > 02 33 36 79 39 et 06 72 06 40 82



Un département toujours dans la course

Dès l'âge de 2 ans, le cheval est destiné à la compétition. Dans l'Orne, 300 courses par an permettent aux éleveurs, aux turfistes et aux spectateurs d'assouvir leur passion.

A la différence du monde du sport, celui des courses est soutenu par des apports financiers importants issus des paris des turfistes. Deux types de chevaux courent en hippodrome : le trotteur et le galopeur, disputant quatre types d'épreuves : le trot attelé ou monté, le plat et l'obstacle. Il existe 8 hippodromes dans le département (Alençon, Bagnoles-de-l'Orne, Domfront, Moulins-la-Marche, Le Pin-au-Haras, Rânes, Le Sap). Sur le pôle régional, à Argentan, il est possible de disputer toute l'année des épreuves de trot, de plat et d'obstacle (steeple-chase et cross-country). Ses réunions au printemps et à l'automne attirent un large public et de nombreux professionnels qui apprécient la valeur de ses pistes, réputées comme les plus rapides de France (en trot).

L'hippodrome d'Argentan, à la hauteur des ambitions

Pour accroître sa capacité d'accueil et devenir ainsi une référence nationale, l'hippodrome d'Argentan se dote actuellement d'un grand ensemble de bâtiments comprenant écuries,



vestiaires, chambres, espace cafétéria, salle de réunion et salle de presse. Ces infrastructures sont destinées à l'accueil et à l'hébergement des cavaliers et des chevaux. «*En effet, au moment des grandes épreuves, les compétiteurs arrivent souvent la veille pour une meilleure préparation*», explique Jacques Frappat, Président de la Société des Courses du Pays d'Argentan. Cet ensemble sera également mis à la disposition des cavaliers participant aux épreuves d'endurance ou aux concours hippiques qui sont organisés l'été et pourra être utilisé pour l'organisation des examens des

établissements agricoles proposant des filières équines. Coût total du projet : 1,7 M€ (participation du Département à hauteur de 200 000 €).

Championnat de France

L'hippodrome du Pin au Haras (sur le domaine du Haras du Pin), l'un des plus anciens hippodromes de France (premières courses en 1823), est le seul du département spécialisé uniquement dans les courses de galop, classé première catégorie en obstacle. Son parcours de cross-country est très réputé et le Grand-Cross-Country du Pin est l'avant dernière étape du championnat de France. Les prochaines courses sur l'hippodrome de la Bergerie auront lieu les 24 septembre, 8 et 15 octobre 2006. Avis aux amateurs !



© Opticom



Dossier

L'Orne, créateur de «cracks»

• En trot



Cocktail Jet, Prix d'Amérique - 1996, issu du Haras de J-E Dubois ;
Dream with me, vainqueur 1997 du Prix du Cornulier. Ce prix, remporté 5 fois par la famille Roussel, consacre la qualité de travail d'entraînement conduit depuis 1943 ;
Général du Pommeau, vainqueur du Prix d'Amérique - 2000 ;
Jag de Bellouet, vainqueur du Prix d'Amérique 2005-2006 ; Prix du Cornulier 2005-2006 ; Prix de France en 2006.

• Obstacle

Katko, Grand Steeple-Chase de Paris (1988, 1989 et 1990) ;
Kotkijet Grand, Steeple Chase de Paris 2001 et 2004.

• Plat

Subotica, Prix de l'Arc de Triomphe - 1992 ;
Helissio, Prix de l'Arc de Triomphe - 1996 ;
Bago, Arc de Triomphe 2004 ;
Six Perfections, près d'1,7 M€ de gains ;
Dream Well, Jockey Club 1998 - 1,3 M€ de gains ;
Hernando, Jockey Club 1993 - 1,6 M€ gains ;
Jim and Tonic, le globe-trotter des pur-sang, est le cheval français le plus riche avec plus de 4,6 M€ de gains. Il est actuellement en retraite au haras d'Ecouves.



© Opticom

À chacun son "dada"

Il y a aussi une vie équine en dehors des courses. Et quelle vie ! Avec ses champions sportifs de renom qui font la gloire de l'Orne et ses milliers de pratiquants d'équitation de loisir. Rencontres.



Le cheval de sport, c'est quoi ?



Dans l'Orne, le cheval de sport (pur sang arabe, cheval de selle, anglo-arabe, poneys) est destiné à 5 disciplines : dressage (qui existe en compétition dans l'Orne), saut d'obstacles, cross, endurance, attelage et le TREC (Technique de randonnée équestre de compétition). Ce dernier se développe beaucoup dans le département. Il vise à préparer les cavaliers à tous les types d'obstacles qu'on peut trouver en milieu extérieur.

Ces disciplines se pratiquent sur une carrière, en manège ou en milieu extérieur et, à la différence du monde des courses, elles sont surtout soutenues par des apports financiers individuels. Il n'y a plus de grands concours dans l'Orne, faute de terrains adéquats.

L'Orne, créateur de champions

L'Orne possède une vraie compétence en matière d'attelage. Les circuits de randonnée sont en plein développement. Des Ornais se distinguent d'ailleurs au plus haut niveau sportif français. Les meilleures places nationales en attelage sont occupées par les Ornais, notamment Louis Basty et Mickaël Sellier. Ainsi que des propriétaires, des éleveurs et entraîneurs de renom : Ecurie Rib-Joël Hallais, les familles Dubois et Roussel, Thierry Duvaldestin, Franck Blandin, la famille Souloy, François Doumen... En galop : les haras de Fresnay-le-Buffard, de la Reboursière et de Montaigu, haras de Mesnil-Vicomte, de la Louvière, d'Ecouché, des Capucines, d'Écouves, Elevage de la Source, etc.

Les meilleurs chevaux de sport résident au Haras de Brullemail, situé entre Courtomer et Le Merlerault, où ont notamment résidé les chevaux "I Love You" et "Hand in Glove".

De Patrick Rébulard à Reynald Angot

L'Ornais Patrick Rébulard a été un des premiers à s'illustrer dans les compétitions nationales d'attelage



Patrick Rébulard

au plus haut niveau. En 31 ans de compétition, ce sportif a été plusieurs fois Champion de France à deux et quatre chevaux (1994, 1995, 1996, 1997 et 2004), vainqueur du Royal Windsor Horse Show en Angleterre en 1993 (à 2 chevaux), de la Coupe Ibérique en 2004 (à 4 chevaux), 1^{er} Français au Championnat du monde en 2004, 1^{er} au championnat de France à Sully-sur-Loire... Après une année de convalescence, Patrick Rébulard reprend cette année la compétition et prépare les prochains Jeux Equestres mondiaux, qui auront lieu début septembre à Aix-la-Chapelle.

Autre sportif de haut niveau, Reynald Angot, qui est un des leaders en saut d'obstacles. Ce cavalier trentenaire (originaire de St Lô) a été sacré Champion du monde par équipe il y a 4 ans aux cham-

pionnats du monde à Jerez (Espagne). Depuis sept ans, Reynald Angot a choisi de s'entraîner au haras des «M», à Aunou-le-Faucon (il est le pilote n°1 de l'Ecurie), où il prépare les prochains championnats du monde (Aix-la-Chapelle). Comment se passe l'entraînement ? «Il faut 9 à 10 ans pour qu'un cheval de sport arrive au plus haut niveau. C'est beaucoup plus long que la course. Cela nécessite de nombreux déplacements à travers la France et l'Europe pour trouver les meilleures techniques d'entraînement, les meilleurs chevaux de course afin de rivaliser avec les Allemands notamment, qui sont les meilleurs en saut d'obstacles », explique le champion.



Reynald Angot

L'atout touristique qui allie variété et passionnés



A l'effigie du Haras du Pin, premier pôle touristique de l'Orne (environ 70 000 visiteurs par an), le département a acquis avec le cheval un attrait touristique certain. Sport loisir, passion, l'équitation se pratique à tout âge, partout à la campagne comme à la ville. Sa première richesse est sa diversité. Toute l'année, centres équestres, poneys clubs, hippodromes font vivre la passion du cheval.

La randonnée à cheval, grande spécialité de loisir de l'Orne

Randonnées à thèmes, visites d'élevages (percherons et ânes), balades découvertes en attelages ainsi qu'une grande diversité d'hébergements (hôtels, campings, chambres d'hôtes, gîtes ruraux, gîtes d'étapes et de séjours...) permettent l'accueil des cavaliers et de leur monture. Autant de formules touristiques pour découvrir l'Orne à cheval. Les 4 000 km* de sentiers aménagés accueillent les cavaliers le temps d'un stage de perfectionnement, d'une randonnée libre ou accompagnée en forêt.

* Regroupe l'ensemble des chemins de randonnée du département.



Le cheval pour tous



Des idées de balades et de randonnées

En Pays d'Alençon

La Ferme équestre des Tertres à La Chapelle-près-Sées propose des balades et randonnées dans les Alpes Mancelles, en forêt d'Ecouves, en pays d'Auge, au Mont St Michel...
Tél. : 02 33 27 74 67.

www.fedestertres.com

En Pays d'Ouche

Le Haras des Bruyères à St Evroult Notre-Dame-du-Bois. Balades, randonnées à thèmes (Lancelot du Lac, les abbayes normandes...) avec notamment menu gastronomique.
Tél. : 02 33 24 00 99.

Dans le Perche

• Trait nature à La Chapelle-Souëf propose des itinéraires de circuits à travers la campagne percheronne.
Tél. : 02 33 73 54 21.
www.traittenature.com



• Pierre Coudreau à La Renardière (Authéuil) vous accompagne pour une promenade en calèche et vous informe sur le patrimoine local, la faune et la flore.
Tél. : 02 33 25 20 20.



Pays d'Argentan et d'Auge Ornaix

• Stages d'équitation pour enfants, randonnées, balades en attelage au Haras de Saint Eugénie à Aubry-en-Exmes.
Tél. : 02 33 36 80 80.
www.poney-club-ste-eugenie.com

• De la balade à la randonnée à cheval sur plusieurs jours en forêt, en Suisse Normande, randonnées à thèmes (bocage, plages du Débarquement...) avec Les Ecuries de la Cour du Bois à Vrigny.

Tél. : 02 33 36 50 77.

www.equitorne.org/ecb

Pays du Bocage

L'association Vertfanon à La lande-Saint-Siméon propose balades (la Roche d'Oëtre) et randonnées (Mont des Avaloirs, Mont St Michel...).

Tél. : 02 33 66 00 73



Pour les enfants et adolescents

Ferme Pédagogique de St Yvière à Montmerrei (accueil classes vertes et colonies de vacances). Label «Bienvenue à la ferme».
Tél. : 02 33 36 00 12.

Activités insolites



La Rotourelle, située à Ste Croix-sur-Orne, propose des week-end cow-boy, des camps indiens, randonnées de 4 jours.
Tél. : 02 33 36 88 89

Très insolite et bohème

Depuis 14 ans, Claude Lessieux (Moulicent) propose un voyage original à la découverte du Perche en roulottes, en compagnie du cheval de trait (confort très sommaire). Locations à la journée, au



week-end, à la semaine ou plus.
Tél. : 02 33 25 68 52 ou 06 23 02 24 89

Manifestations, animations et spectacles

La Ferme du cheval du trait à Juvigny-sous-Andaine propose des animations équestres avec du matériel agricole hippomobile des années 1830 à nos jours. Ferme miniature des années 1920, sellerie. Spectacle «de la terre à la scène».
Informations : 02 33 38 27 78 ou www.chevaldetrait.com

A ne pas manquer cet été

Fête de la chasse et de la pêche (château de Carrouges) ; Spectacle son et lumière «Martin et le cheval d'or» (Bellême) ; Bicentenaire du Haras du Pin (concours nationaux, représentations des ânes...) ; Opéra au Haras du Pin dans le cadre du festival Septembre musical de l'Orne ; Foire aux poulains au Mêle-sur-Sarthe (dernier week-end de novembre)... sont autant de manifestations qui accueillent un public nombreux.

Détails dans notre supplément "Guide culture et loisirs de l'Orne"



Retrouvez toutes les offres touristiques liées au cheval dans la brochure Styles de Champions.

Sur demande auprès du Comité départemental du tourisme au 02 33 28 88 71.

Le percheron, seigneur du Perche

> Installée depuis 1994 à la Mesnière dans la ferme de Montaumer (ferme percheronne de 1851), la famille Lebigue défend l'image du cheval percheron. Un animal noble et polyvalent dans le travail, qui présente de vraies aptitudes pour la maniabilité et la promenade. Le Perche est sa patrie d'origine. Visite guidée et commentée de l'élevage et de l'éco musée (environ 12 véhicules hippomobiles), promenades autour de la ferme.



> Une nouvelle «Fédération normande d'éleveurs de percherons» est née à la mi-mars 2006. Objectif : mieux les représenter au niveau régional et faciliter l'organisation d'opérations communes de promotion de la race normande.

> Le Communauté de communes du Pays Rémalardais souhaiterait mettre en place une «Maison du cheval percheron» sur le site de la Ferme Neuve à Dorceau. Cette Maison, équipée d'un espace muséographique sur le cheval percheron dans le but de promouvoir cette race, serait aussi un lieu de rencontre pour les associations liées au percheron. Coût du projet : 2 M€. A suivre...



> Pour tout savoir sur le percheron : Le Perche, Etre au naturel. Une initiative du Parc naturel régional du Perche. Sur demande auprès de la Maison du parc à Nocé.

Contacts /

Ferme de Montaumer :
02 33 25 09 30 ou 06.81.08.77.99
<http://cheval-percheron.iframe.com>



Le cheval, meilleur ami de l'homme



Des moyens pour la filière équine
L'action du Conseil général



Élément moteur de la dynamique économique et sportive du département, le Conseil général porte une attention particulière au développement et à la promotion des infrastructures équestres : aides à la construction, à la rénovation et à la mise en place de manifestations.

Pour 2006, le Département a accordé une somme globale d'environ 700 000 € (fonctionnement et investissement), dont :

- 100 000 € pour les haras privés,
- 60 000 € pour les centres équestres,
- 53 000 € pour les grandes manifestations et 45 000 € pour les manifestations de niveau départemental,
- 10 200 € pour des actions de promotion de la race équine,
- 18 550 € de subventions aux Sociétés de Courses,
- 245 600 € pour les équipements à caractère hippique,
- 31 011 € pour la création d'une aire multi-usages au Haras du Pin,
- et 2 282 800 € TTC pour le parcours découverte de l'Ecurie n°1 au Haras du Pin.

**Renseignements auprès du Bureau de l'action économique et touristique, poste 1910. gomord.francoise@cg61.fr.
Internet : www.orne.fr
(rubrique Vivre dans l'Orne, Sports et loisirs).**



Au haras du Paulois, les vieux chevaux retrouvent une utilité sociale

Près de Moulins-la-Marche, le haras Le Paulois à Mahéru a mis en place une quasi maison de retraite pour chevaux blessés ou âgés. Au service de personnes atteintes d'un handicap mental.

Il y a une vingtaine d'années, Jean-Michel et Agnès Grosz ont quitté la région parisienne pour s'installer dans un domaine de 65 hectares et y élever des chevaux de concours hippique. En août 2005, le haras ayant été reconverti en pension de qualité pour chevaux retraités, ils décident de créer avec les propriétaires des chevaux une association dont le but est d'associer ces «vieux» chevaux à un programme de travail sur le handicap mental. «C'est une forme d'équithérapie qui s'adresse à un public large», explique Jean-Michel Grosz : jeunes en instituts spécialisés, association de foyers pour adultes tel Perce-Neige et aussi personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les 45 chevaux du haras ne sont ni montés ou attelés. «Cela repose juste sur le sensoriel. Les personnes handicapées touchent les chevaux, participent à leur alimentation, à leurs soins. Le but étant de les faire progresser dans l'apprentissage de l'autonomie et de la responsabilisation». Les vieux chevaux retrouvent une utilité sociale et ça marche !

Pratique > Association Le Paulois, lieu dit Ricordaine à Mahéru. Tél : 06 12 71 86 07 ou 02 33 34 60 14.

Rééducation par l'équitation avec l'AORPE

Si vous aimez ou aimeriez monter à cheval, à poney ou pratiquer de l'attelage, si vous avez des difficultés ou un handicap, l'Association Ornaise de Rééducation par l'Équitation (AORPE) propose de vous aider grâce au financement d'heures d'équitation ou d'attelage dans un centre équestre.

Pratique > AORPE, Haras des Mairins Berdrix à La Chapelle-Montligeon au 02 33 73 95 53

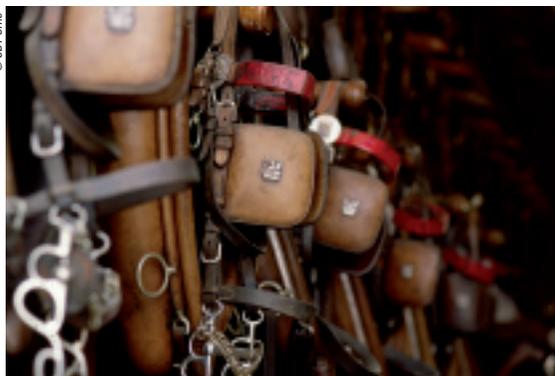


A lire !

“Les cahiers départementaux de la filière équine, édition 2005”. Sur simple demande auprès du Conseil des Chevaux de Basse-Normandie.

SAVOIR-FAIRE | STYLE CUIR

© 2011 Orne



• **Maréchaux-ferrants, selliers bourelliers...**

Même si certains de ces métiers ont aujourd'hui disparu, l'Orne reste une terre d'excellence en matière de savoir-faire liés au secteur professionnel hippique.

• **A Exmes,**

Raphaël Rivard a installé son atelier de sellerie harnacheur et de maroquinerie il y a 6 ans. Après une formation en sellerie-marquinerie à Montbéliard, il acquiert compétences et savoir-faire chez Hermès à Paris pendant trois ans. Puis il suit un an de formation en sellerie harnachement au Haras du Pin. De la selle au harnais, en passant par l'harnachement, Raphaël Rivard travaille beaucoup pour le secteur de l'attelage notamment pour la maison Guerlain et pour des professionnels Belges et Suisses. Ses ceintures très fines, très soignées, font le bonheur de sociétés comme John Lobb. Un travail d'orfèvre.



© Nicolas Leraut

Pratique > visites de l'atelier de Raphaël Rivard, rue du Faubourg à Exmes.



• **Autre grand professionnel :**

Benoist Baijot, qui réside à Le Sap-André, a été « sacré » meilleur ouvrier de France maréchal-ferrant. Ce dernier entretient notamment les pieds des chevaux à Disneyland et propose des stages et des visites à l'année. Chaque année, avec l'aide du Conseil général, il organise le Concours national de maréchalerie.



De l'avenir avec le cheval

Trouver aujourd'hui une formation qui permette de déboucher sur un emploi à la fin des études n'est pas toujours évident. C'est pourtant le cas avec certains métiers du cheval.

Les différentes formations professionnelles

complémentaires de la Maison Familiale de Vimoutiers offrent des débouchés intéressants dans le domaine des courses, de l'élevage de pur-sang ou tourisme équestre. Même chose au lycée professionnel Auguste Loutreuil de Sées qui propose des enseignements allant de la Troisième à la licence professionnelle, en formation initiale (au LEGTA), en formation par apprentissage (au CFA de Sées) et pour adultes (au CFPPA de Sées).



Pour en savoir plus sur le « meilleur ami de l'homme », Valérie Beuzelin (La Chapelle-Montligeon), éducateur équin, propose d'acquérir des notions d'éthologie, des stages.

Internet : www.valerie-beuzelin.com

De son côté, l'Ecole Nationale Professionnelle des Haras dispense des formations pour adultes en génétique et techniques de reproduction, techniques d'élevage, techniques équestres et dans les métiers traditionnels (sellerie et maréchalerie). Une formation en éthologie est également en développement.

© S. Druif



© J.L. Peyre

Nouvelle formation cheval à l'IUT d'Alençon

En septembre prochain, une licence professionnelle management et gestion des entreprises de la filière cheval va s'ouvrir à l'IUT d'Alençon. Cette licence sera conduite en partenariat avec l'université de Caen, le lycée agricole de Sées et le pôle formation du Haras du Pin. Cette licence vise à former « des cadres intermédiaires » capables de travailler pour les haras, les sociétés de courtage, les sociétés de course, les entreprises d'alimentation, les événements liés au cheval...

Contacts /

- **Maison Familiale de Vimoutiers :** www.mfrvimoutiers.com
- **Lycée Auguste Loutreuil de Sées, LEGTA, CFA et CFPPA :** www.episees.educagri.fr
- **Ecole Nationale professionnelle des Haras :** www.haras-nationaux.fr
- **IUT Alençon :** 02 33 80 85 26. Demande de dossier de candidature sur www.iutalencon.unicaen.fr

84 communes fleuries de

Le département de l'Orne s'est une nouvelle fois bien illustré au palmarès 2005 des concours des Villes, Villages et Maisons Fleuries. Trois villes se distinguent : Nocé, Normandel et La Ferté-Macé.

Que de fleurs, que de fleurs... En 2005, 84 communes ornaises ont participé au Concours des Villes et Villages Fleuris. «Ce concours contribue à valoriser les efforts des Ornaïens, tant en matière de fleurissement que d'environnement, à l'amélioration de leur cadre de vie et d'accueil», a rappelé Gérard Burel, Président du Conseil

Bocage nord ornaïen

Le bois é

Promouvoir le chauffage au bois déchiqueté, c'est l'enjeu de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif à Responsabilité Limitée «Bois Bocage Energie» qui s'est constituée le 16 février 2006 dans le Bocage nord ornaïen.

«Quand quelqu'un installe une chaudière à bois déchiqueté, souvent, la question qui revient est : comment vais-je m'approvisionner en bois ?», explique Thierry Aubin, maire de Chanu. L'idée est lancée : sous l'impulsion de collectivités locales (commune de Chanu et CDC du Bocage Athisien), associant des agriculteurs, la CUMA Innov'Compost, la Fédération des CUMA de l'Orne et des

Alençon

210 km en courant au profit de la Bibliothèque sonore



Jacques Lagarrigue, PDG alençonnais et généreux contributeur de la Bibliothèque sonore.

L'idée fait son chemin. Aujourd'hui, plus de 30 bénévoles donnent de leur voix pour enregistrer les plus de 1 200 ouvrages que contient actuellement la Bibliothèque sonore. Une cinquantaine d'audiocassettes profitent de cette offre culturelle. De quoi donner un peu de couleurs à la vie. Les bibliothèques sonores sont apparues en France grâce à l'action des Lions club. Il en existe aujourd'hui 117 pour aveugles et mal voyants. La bibliothèque d'Alençon recherche toujours des voix, en particulier masculines. D'Albert Camus à des ouvrages plus historiques, l'essentiel est de parler clairement, avec le bon ton. Avis aux amateurs ! ■

Denis Després, le président de la Bibliothèque sonore d'Alençon.



(1) La Bibliothèque sonore d'Alençon fonctionne notamment grâce à l'aide du Conseil général de l'Orne à hauteur de 1 000 € en 2006, des municipalités de Radon, Larré et Condé-sur-Sarthe et aux contributions financières des bénévoles (3 € par an). L'association est ouverte aux dons.

Pratique

Bibliothèque sonore d'Alençon, centre psychothérapeutique de l'Orne (CPO), 31, rue Anne-Marie Javouhey à Alençon. Tél : 02 33 80 71 26. Permanence le mercredi, de 14 à 16h et le samedi, de 10h à 12h.

210 km dans le désert de Mauritanie et 2 400 € collectés au profit de la Bibliothèque sonore. Le jeu en valait la chandelle. L'Alençonnais Jacques Lagarrigue n'a pas hésité à renfiler le dossard pour la 7^e année. Un sportif au grand cœur.

Jacques Lagarrigue a le souffle long et un cœur énorme. Du 30 janvier au 4 février dernier, cet Alençonnais de 52 ans, PDG des Maisons clair logis a participé au Grand Raid Sahara 2006 au profit de la Bibliothèque sonore d'Alençon. Un périple de 210 km en cinq étapes dans le désert de l'Adrar, en Mauritanie, avec le soutien de la Société Générale et des trois Lions Clubs alençonnais. Le désert, Jacques le connaît bien pour l'avoir déjà foulé à sept reprises. Oui, mais, quand on court pour les autres, l'envie n'en est que décuplée. Le coureur a été classé 11e sur 23. De cette course, Jacques Lagarrigue en a rapporté «une sen-

sation bizarre mais rassurante de progresser au-devant de soi-même», mais surtout il a remis un chèque de 2 400 € à Denis Després, le président de la Bibliothèque sonore d'Alençon. Cette somme sera utilisée pour de nouveaux enregistrements sur CD. Cette structure, unique en Basse-Normandie, créée en novembre 2004 dans une aile du centre psychothérapeutique de l'Orne (1), donne aux aveugles et mal-voyants la possibilité d'accéder à la lecture par le biais de livres parlés sur CD ou cassettes, avec, en plus, l'expédition gratuite de titres aux audio lecteurs. Une initiative de Denis Després, qui a perdu la vue à l'âge de 39 ans.

Les maisons toutes fleuries dans l'Orne

général, lors de la remise des Prix des Concours 2005, le 18 avril dernier. Les palmes d'or reviennent aux communes de Nocé à qui le jury Régional a décerné la 1^{ère} Fleur ; de Normandel, qui a obtenu une 2^e Fleur, ainsi que La Ferté-Macé, qui a reçu une 3^e Fleur bien méritée. Rappelons que les Villes et Villages fleuris représentent un réseau très

Les lauréats, lors de la remise des Prix des Concours 2005, le 18 avril dernier.



À Nocé...



... à La Ferté Macé ...



... et à La Sauvagère.

actif de collectivités locales. Près de 12 000 communes françaises y participent. Dans l'Orne, 84 communes se sont engagées en 2005. «Le Label "Ville Fleurie" ou "Village Fleuri" a sans conteste un rôle à jouer en matière d'image et de qualité d'accueil pour contribuer à la

valorisation touristique de notre territoire», a confirmé Gérard Burel. Plusieurs communes ornaises se sont aussi classées «Hors Concours» de ce palmarès régional. Félicitations à St Fraimbault, classée «4 Fleurs» ; à Alençon, Argentan, Bagnoles-de-l'Orne,

Domfront, La Chapelle-Montligeon, La Ferté-Macé, La Sauvagère, Moussonvilliers et St Victor-de-Réno, classées «3 Fleurs» ; à Courgeon, Flers, La Ferté-Fresnel, Le Ménil-Guyon, Normandel et Saint-Hilaire-le-Châtel, classées «2 Fleurs» ; à St Michel-des-Andaines, Soligny-la-Trappe et Nocé, classées «1 Fleur». **Palmarès départemental : Première catégorie :** 1^{er} Nocé ; 2^e Villers-en-Ouche ; 3^e Sept Forges. **Deuxième catégorie :** 1^{er} Vimoutiers ; 2^e Sées ; 3^e Tourouvre. **Troisième**

catégorie : 1^{er} L'Aigle. Prix de la première participation : Sept Forges. **Communes de moins de 300 habitants :** Sept Forges, La Forêt-Auvray et Brethel. ■

Pratique

Pour les personnes intéressées par le concours des Maisons Fleuries, les photos sont à adresser au Comité Départemental du Tourisme à Alençon (rue St Blaise) pour le 15 septembre. **Contact :** 02 33 28 88 71.

Energie se structure dans le bocage nord ornais



Les agriculteurs intéressés par la production de bois sous forme de plaquettes feront appel à la Cuma Innov'61.

particuliers. Une filière locale d'approvisionnement en bois déchiqueté se structure. Cette nouvelle entité a aussi pour but le maintien du maillage bocager par la valorisation des haies. Et l'environnement y gagne. A travers la constitution de la SCIC Bois Bocage Energie, c'est toute une économie locale qui se développe. Fournir du bois déchiqueté à des demandeurs équipés de

chaudières à bois déchiqueté⁽¹⁾ de petite puissance (inférieure à 200 kW) va générer de la création et du maintien d'emplois dans le bocage. D'abord au niveau de la SCIC (dans un premier temps, un emploi à temps partiel pour la gestion des plates-formes, les relations avec les fournisseurs et les clients, la facturation), «et auprès des entreprises impliquées dans le maintien des

haies et dans les exploitations qui, par la valorisation des haies, pourront dégager un revenu supplémentaire», énonce le maire de Chanu. Deux plates-formes pour le stockage des plaquettes de bois seront installées à l'automne à Athis et Chanu⁽²⁾. Les agriculteurs intéressés par la production de bois sous forme de plaquettes feront appel à la Cuma Innov'61 équipée d'une déchiqueteuse à bois⁽³⁾. Les plaquettes seront apportées par les producteurs et stockées pour séchage. Le client pourra ensuite s'approvisionner auprès des plates-formes, le transport étant à sa charge. De la Ferté à Athis en passant par la Roche d'Oëtre, plusieurs sites bénéficient déjà de ce type de chauffage (maison de retraite de Chanu, Maison de la Roche d'Oëtre, Communauté de communes du Bocage d'Athis...). Face

à la hausse constante du prix du pétrole, cette SCIC offre une alternative intéressante. Le capital de la SCIC est ouvert à toute collectivité qui souhaiterait s'investir dans ce domaine. Le Conseil général, le Conseil régional, l'ADEME et la Communauté d'agglomération ont signé une convention visant à promouvoir ce type de chauffage. L'objectif est d'installer 100 chaudières en trois ans. ■

Pratique

Renseignements :
02 33 62 27 00
E-mail :
AUBIN.Thierry@wanadoo.fr

(1) Ce type de chaudière réalisée par un particulier permet de bénéficier d'un crédit d'impôts et d'une aide du Conseil général plafonnée à 1 500 €, de 30% du coût HT des équipements d'alimentation et de stockage. Réalisé par une collectivité ou une société, il est subventionné par le Département, la Région et l'ADEME (15% chacun).

(2) Les plates-formes de stockage de bois déchiqueté réalisées par les collectivités ou SCIC peuvent être subventionnées au taux de 15% de l'investissement plafonné à 75 000 €.

(3) La déchiqueteuse à bois a été subventionnée à hauteur de 10 000 € par le Département.



Repères
Cantons : Athis-de-l'Orne et Tinchebray
Conseillers généraux :
Maurice Duron et Jérôme Nury



Promouvoir le jazz en milieu rural, telle est l'ambition des Trottoirs Mouillés. Depuis treize ans, cette association ornaise programme des concerts de jazz dans le Bocage ornaï pour rendre le jazz accessible à tous.

«*Quand le jazz est, quand le jazz est là...*», chantait Claude Nougaro. Le jazz est bien vivant dans le Bocage ornaï et ce, depuis 13 ans, grâce à l'action de l'association Les Trottoirs Mouillés, qui programme des concerts de jazz sur le territoire. Les Trottoirs Mouillés ? Le nom peut faire sourire. Il est bien révélateur de l'esprit de cette association qui a vu le jour en 1993, à l'instigation d'Eric Luce, le président de l'associa-



Bruno Delalosa de l'association Reflex Image à Chanu

Les Trottoirs Mouillés font swinguer le bocage

tion, de Jean Pottier, le secrétaire et de Jean-Marie Jamet, vice-président et président de 61Jazz. «*Plus qu'une association, nous sommes une bande de copains passionnés de jazz, unis par une camaraderie et une complicité dont la devise est de faire les choses le plus sérieusement du monde sans se prendre au sérieux !*», explique Eric Luce. En 13 ans, les membres de l'association se plaisent à se souvenir des 70 concerts programmés dans le Bocage ornaï, des 260 musiciens montés sur scène et des 6 000 spectateurs qui, grâce aux Trottoirs Mouillés, ont pu écouter, découvrir le jazz sans a priori, juste pour le plaisir de la musique.

Le jazz, une musique pour tous

Mais qu'est ce qui fait «jazzier» Les Trottoirs Mouillés ? «*Le plaisir de partager des émotions autour du jazz. Nous sommes attachés à notre patrimoine local et aux habitants qui y habitent. Organiser des concerts, apporter une certaine culture musicale en milieu rural est une grande satisfaction*», commente Eric Luce. «*Mais toujours dans un esprit de simplicité. Notre souhait est de faire tomber les barrières autour du jazz, qui peut parfois passer pour une musique élitiste par ses sonorités, ses rythmes et ses mélodies si caractéristiques. Le jazz est une musique pour tous. Cette musique offre des couleurs*

et des sonorités musicales multiples pouvant toucher toutes les générations, ajoute-t-il.

Grâce à eux, des artistes comme Didier Squiban, Louis Sclavis ou Bobby Few se sont produits à la salle des fêtes de Dompierre, où a lieu la majorité des



Les Trottoirs Mouillés font tomber les barrières autour du jazz.

spectacles, avec le soutien notamment de la municipalité et du Conseil général*. Dompierre, un carrefour mondial du jazz ? Presque. «*Nous avons d'abord produit beaucoup de groupes locaux. Aujourd'hui, nous arrivons à toucher des artistes d'envergure internationale*», précise Jean Pottier. N'en déplaise à leurs «600 fidèles auditeurs venant des départements limitrophes». L'intérêt de tels concerts en milieu rural ? «*Créer une certaine proximité et convivialité entre les artistes et les specta-*

teurs. L'ambiance est chaleureuse». Les recettes d'un tel succès ? «*Etre fier de son patrimoine rural, aimer rencontrer les gens et savoir dénicher de bons groupes*», raconte Eric Luce. Les Trottoirs Mouillés ont aussi bénéficié pendant longtemps d'un partenariat avec

l'Office départemental de la culture, lui valant ainsi de précieux soutiens sur les plans techniques et financiers. L'association acquiert alors un vrai savoir-faire lui permettant de s'allier avec d'autres organisateurs, notamment depuis trois ans avec l'Europa Jazz Festival du Mans. L'émulation culturelle est en marche à Dompierre. Les Trottoirs Mouillés programment à présent les Cafés Débats à Champsecret, Dompierre ; des soirées-débats sur des thèmes aussi variés que la ruralité, la liberté de la presse, le sentiment religieux dans la société du XXI^e siècle... avec la présence de conférences. Tout un programme ! ■

*Les Trottoirs Mouillés bénéficient d'une aide de 8 000 € du Conseil général. L'association vit financièrement à 68 % de subventions communales et départementales et à 32 % des entrées payantes issues des spectacles.

Bobby Few.



Paris Combo.

© Bruno Delalosa de l'association Reflex Image à Chanu

Pratique

• **Les Trottoirs Mouillés,** La Poterie, 61 700 Champsecret. Tél : 02 33 30 42 40 ou 02 33 37 34 83. Rendez-vous à Dompierre (salle des fêtes) le 7 octobre prochain pour le prochain concert de jazz, avec Isabelle Olivier Quintet à l'affiche.



Mise en place par le Conseil Général, la Maison Départementale des Personnes Handicapées a ouvert ses portes le 2 Janvier 2006 sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Public, un an après la loi sur l'égalité des droits et des chances. Accueillir, informer, accompagner, aider à l'élaboration du projet individuel de vie, mais aussi sensibiliser les citoyens à toutes les formes de handicap, telles sont ses missions principales. Présentation.

L'objectif premier de la MDPH consiste à simplifier les parcours administratifs, parfois complexes, dans lesquels doivent se lancer les personnes handicapées ou leurs familles afin de faire valoir leurs droits. Pour renforcer l'écoute et l'accompagnement des personnes handicapées, le Conseil Général a mis à disposition de la MDPH un effectif total de 8 personnes, en plus des personnels déjà mis à disposition par l'Etat et la Mutualité Française.

Un guichet unique pour tous

Les missions imparties à l'ensemble des institutions concernées par la prise en charge du handicap (la Commission Départementale d'Education Spéciale, la Commission Technique d'Orientation et de Reclassement Professionnel et du Site pour la Vie Autonome) ont été réunies au sein de la MDPH. Une mutualisation des compétences qui s'effectue progressivement, tout en veillant à garantir les droits des personnes handicapées : «La continuité du travail dans les structures existantes est assurée», indique d'ailleurs M. Pascal, directeur de la MDPH de l'Orne depuis janvier 2006.

Enfants et adultes souffrant d'un handicap n'ont désormais plus qu'à s'adresser à une seule et même structure pour obtenir la reconnaissance et l'évaluation de leur handicap. C'est également auprès de cette nouvelle instance qu'elles doivent faire instruire leur dossier d'aide, quel qu'en soit l'organisme financeur.

La Maison Départementale des Personnes Handicapées

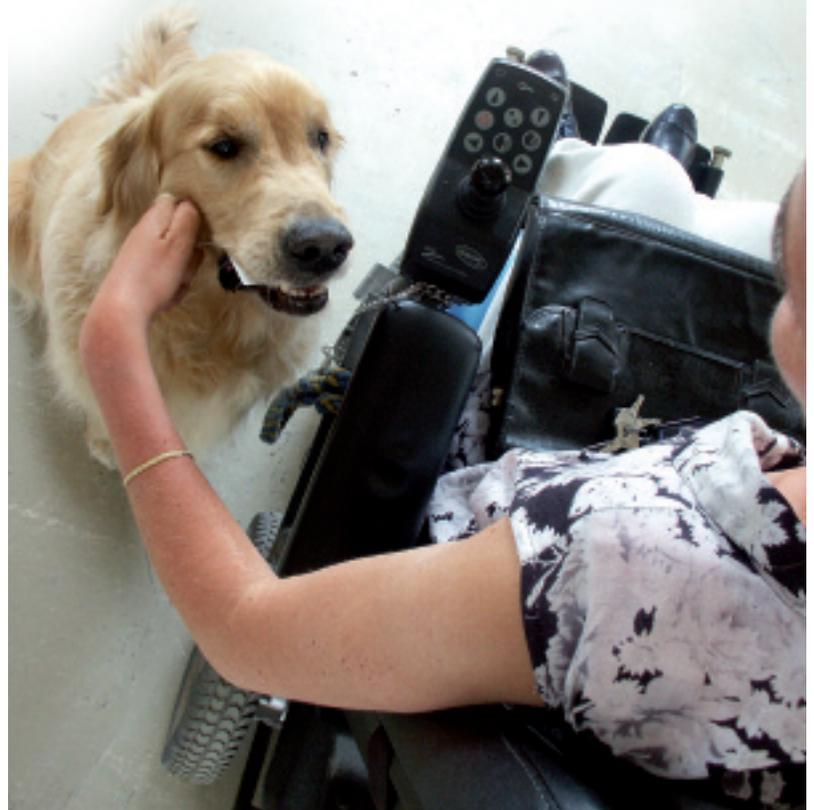
Un lieu de ressources

Un projet pour chacun

Pour une prise en compte globale de la personne handicapée, l'usager est désormais mis au cœur des dispositifs. Pour cela, une équipe pluridisciplinaire (médecins, ergothérapeutes, travailleurs sociaux...) est chargée d'élaborer pour chaque bénéficiaire, une étude complète de sa situation personnelle qui tient compte de son projet de vie, de ses aspirations professionnelles, de l'aménagement éventuel de son logement...

Une nouvelle prestation

Mise en place depuis le début de l'année 2006, la Prestation de Compensation du Handicap prend le relais de l'Allocation Compensatrice pour Tierce Personne. Destinée à des personnes qui ne peuvent faire seules les actes principaux de la vie quotidienne, elle sert à financer des aides humaines, techniques, animales ou relatives à un aménagement du logement ou du transport, après une évaluation de leur handicap et en lien avec le projet de vie formulé par la personne handicapée. ■



La Maison Départementale des Personnes Handicapées, c'est :

- une équipe de **25 personnes**.
- **8 290 demandes de droits** déposées par an et par les personnes handicapées toutes catégories confondues (adultes et enfants, et relatives à leur insertion professionnelle, sociale ou scolaire).
- Depuis janvier 2006, **120 personnes ont déposé une demande de prestation de compensation**.

Dans l'Orne

- **Environ 6 000 personnes bénéficient de l'Allocation Adulte Handicapé** qui permet d'assurer un revenu minimum.
- **650 personnes perçoivent l'Allocation Compensatrice pour Tierce Personne**, et ont besoin d'une assistance humaine pour réaliser les actes de la vie quotidienne.
- **25 000 personnes adultes bénéficient d'un droit lié à leur handicap**.
- **1 655 enfants ont été reconnus handicapés** en 2005.
- **7 M€ par an** représentant le coût global de la prestation de compensation du handicap, et financé par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie à hauteur de 2,5 M€ et de 4,3 millions d'€ par le Conseil Général pour le budget handicap 2005.
- **1 000 à 1 500 personnes seraient concernées** par cette prestation.

Pratique

Maison Départementale des Personnes Handicapées de l'Orne

• **Siège et section enfants**
13 rue Marchand Saillant
BP 541 - 61 016 Alençon Cedex

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
Tél. : 02 33 15 00 31
0 800 61 61 00 (numéro vert)
mdpho@cg61.fr

• **Section adultes**
57 rue Cazault - 61 000 Alençon
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 (sauf le vendredi à 16 h 15)
Tél. : 02 33 82 54 02
www.orne.fr



Au pied de la tour de 14 étages, les travaux avancent. Pour répondre à des problèmes de place et de vétusté et afin d'offrir au public des espaces d'accueil de qualité, le Département a décidé, en 2001, de programmer une extension des locaux des Archives départementales. Présentation.

Les Archives départementales poussent les murs



Construit en 1970, le bâtiment des Archives départementales de l'Orne est, depuis plusieurs années, saturé dans l'ensemble de ses fonctions.

Extension : les grandes lignes du projet

- **La tour de 14 étages**, contenant 13 niveaux de magasins et offrant des conditions de conservation satisfaisantes, sera maintenue en l'état. Les locaux administratifs du 14^e étage seront désaffectés, et ceux du rez-de-chaussée seront remplacés par des ateliers.
- **Une construction nouvelle reliée à la tour** doit se développer en avant du bâtiment, vers l'avenue de Basingstoke, comprenant :
 - des espaces d'accueil du public sur deux niveaux : hall d'accueil et d'exposition, salle de réunion, salle pédagogique et de formation, salle de lecture de 65 places (320 m²)
 - des magasins de stockage des documents (étages 1 à 4), d'une capacité de 10 km linéaires ; en particulier un magasin pour les plans, un magasin pour les documents photographiques et un autre pour les supports numériques.
 - des espaces de traitement des documents et des ateliers au rez-de-chaussée : zone de déchargement, salles de tri, de dépoussiérage, salle d'isolement, locaux de stockage de cartons, atelier d'entretien du bâtiment, atelier de reliure, atelier image.
 - des locaux administratifs aux 1^{er} et 2^e étages. ■



La salle de lecture étant détruite en partie pour laisser la place aux ateliers, une salle de consultation provisoire a été créée pour toute la durée des travaux. Le nombre de places de consultation reste inchangé : 22 places pour la consultation des documents, 8 places pour la visualisation des microfilms et 4 ordinateurs pour la recherche de documents numérisés.

- **Coût prévisionnel des travaux** : 6,1 millions d'euros
- **Architecte** : cabinet Buffière, retenu en février 2004

Des archives hors les murs

Au nouveau bâtiment qui se profile pour 2007, s'ajoute un autre chantier d'envergure pour les Archives : le travail de numérisation des collections entrepris depuis sept ans et leur mise en ligne sur le site Internet du Conseil général début 2007.

Ce programme a été entrepris avec le double souci de la protection du patrimoine documentaire et sa diffusion. Une partie des ressources numérisées est déjà consultable sur postes informatiques en salle de lecture (images numériques des cadastres napoléoniens, des cartes postales, des plans antérieurs à la Révolution). Ces images sont accessibles à partir de la base de données documentaires Gaia. Tables décennales, registres paroissiaux et d'état civil jusqu'en 1870 environ seront mis à disposition sous forme numérique en salle de lecture au cours de l'année 2006 et mis en ligne sur le site Internet du Conseil général - www.orne.fr - au début de l'année 2007. Devraient suivre les listes nominatives d'habitants, les registres matricules, les documents scellés médiévaux, etc. L'enrichissement des ressources en ligne se fera ainsi progressivement. ■

Ce qui sera numérisé

• Registres paroissiaux et d'état civil : 2,1 millions d'images

Les Archives disposent depuis les années 1980 de microfiches couvrant environ 3/5^e des registres paroissiaux. Le programme de microfilmage engagé en 2001 s'est achevé à l'été 2004. La numérisation est en cours et s'achèvera à la fin de l'année 2006.

Les images de registres d'état civil et des tables décennales seront disponibles en salle de lecture au cours du second semestre 2006, les images des registres paroissiaux au début de l'année 2007.

La mise en ligne gratuite sur Internet devrait intervenir au début de l'année 2007.

• Cartes et plans antérieurs à la Révolution : 1300 documents consultables sur écran

Une base de données permettant la recherche et la consultation de près de 1300 documents iconographiques des XVII^e et XVIII^e siècles (plans terriers, plans de routes, ponts et bâtiments, plans dressés par des érudits) est accessible en salle de lecture des

Archives départementales depuis 2000. Ces documents sont conservés pour l'essentiel aux Archives départementales de l'Orne mais aussi aux Archives municipales d'Alençon, d'Argentan et à la médiathèque d'Argentan.

• Objets d'art du département de l'Orne : 6500 images

La conservation des objets d'art, responsable de l'inventaire des œuvres et objets d'art dans le département de l'Orne, alimente une base de données sur le patrimoine mobilier de l'Orne qui compte actuellement 13 300 références.

Sur près de 37 000 diapositives représentant les objets recensés, 6500 clichés ont

été numérisés dans le cadre du plan national de numérisation du Ministère de la culture. La mise à disposition du public de la base de données iconographique doit intervenir au début de l'année 2007, après changement de l'application informatique.

• Cadastres napoléoniens et par masse et nature de culture : 3911 plans

Les plans cadastraux par masse et nature de culture et les premiers plans cadastraux parcellaires (cadastre napoléonien) réalisés dans le premier tiers du XIX^e siècle ont fait l'objet d'un programme de numérisation en 2004,

dans le cadre du plan national de numérisation des collections institué par le Ministère de la culture. Ces plans numérisés sont consultables en réseau local en salle de lecture à partir de février 2006.

• Cartes postales : 5743 documents

La collection de cartes postales a été numérisée en 2004. Ces cartes sont consultables sous forme numérique sur poste informatique en salle de lecture.

• Listes nominatives d'habitants

Les listes de recensement de la population conservées dans les fonds d'archives communales et en série M ont fait l'objet d'un microfilmage en 2004. Les images numériques des microfilms seront consultables en salle de lecture au cours du second semestre 2006.

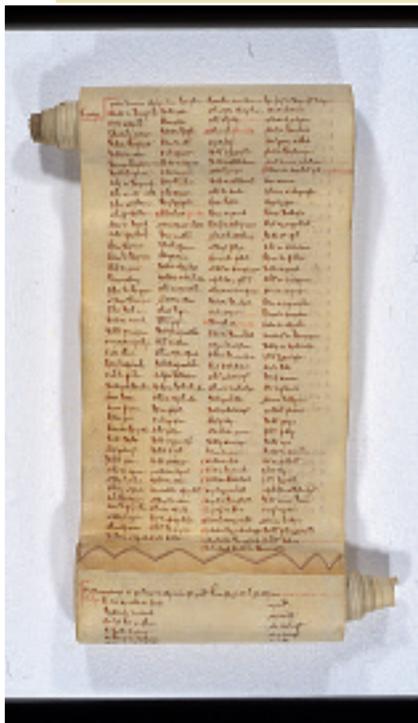
• Photographies anciennes : 54 000 images inédites

La numérisation de la plus grande partie des collections de photographies anciennes des Archives départementales est engagée. Plus de 54 000 images, de 1852 à 1920 environ, actuellement non consultables pour des raisons de conservation, seront accessibles en fin d'année 2006 ou début 2007. ■

La numérisation, à quoi ça sert ?

La numérisation permet de :

- faciliter l'accès aux documents et à leur diffusion, sur place et à distance, en rendant accessible sans délai et en une multitude de lieux simultanément un grand nombre d'images de documents ;
- ralentir la dégradation des documents originaux en leur substituant pour la consultation des copies sur support numérique ;
- faciliter la reproduction des documents, en particulier les grands formats ;
- rendre accessibles des documents actuellement non communicables en raison de leur fragilité. ■



Contact

Archives départementales de l'Orne

Tél. : 02 33 81 23 00





Un trait d'union entre archéologie et espace naturel

Un sentier balisé relie désormais deux sites remarquables du département : le Camp de Bierre, considéré comme l'un des sites archéologiques les plus importants et les mieux conservés du grand ouest, et le Vaudobin, un espace naturel particulièrement préservé. Découverte par monts et par vaux.

La voie est ouverte. Au Nord-Ouest de Trun, depuis le printemps dernier, les randonneurs et promeneurs du dimanche peuvent emprunter une nouvelle boucle, véritable trait d'union entre deux sites contrastés et complémentaires : une balade de 7 km à travers l'histoire des hommes et des paysages.

Le camp de Bierre : un promontoire façonné par l'homme

Le week-end s'annonce radieux ? Vous disposez d'une journée ou d'une demi-journée et avez envie de randonner et d'arpenter le temps ? La liaison Bierre-Vaudobin vous attend. Dans un paysage de plaines et de cuestas augeronnes, les deux sites campés sur une crête de grès, aux confins du bassin parisien et du massif armoricain, vous transportent dans l'histoire de la formation des paysages et de leur appropriation par les hommes.

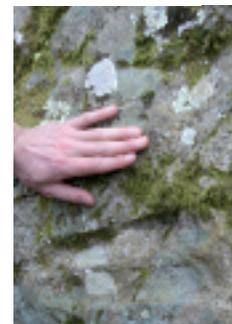
La balade pourra commencer au camp de Bierre. Du petit bourg de Merri, vous ne pourrez encore rien soupçonner de ce qui vous attend, avant de vous diriger vers l'aire d'accueil. A ce point de départ, l'eau est votre premier guide et le restera souvent tout au long du chemin. A gauche, un petit pont enjambe la rivière et offre un accès pentu au camp, à droite débute la liaison Bierre-Vaudobin, une balade plus douce et idéale pour les promeneurs venus en famille.

Pour atteindre le camp de Bierre et en profiter pleinement, il vous faut



Le minéral est probablement l'un des éléments emblématiques unissant les deux sites. Il constitue en quelques sortes les archives du sol.

Les pas de bœufs.



dra franchir quelques pierriers. Perché sur un éperon rocheux, le camp domine un paysage de plaine, de prairies et de boisements. Ici, l'empreinte de l'homme est forte. Les barrages en pierres sèches, en partie restaurés ou mis au jour, en sont le témoignage impressionnant. L'un daterait d'environ 850 ans avant notre ère : l'expression des premières architectures civiles monumentales de Normandie. Le barrage intermédiaire a dévoilé des traces de présence humaine plus anciennes encore, puisqu'elles remonteraient au néolithique (3500 av. J-C), faisant du camp l'un des plus anciens sites d'occupation humaine connus en Normandie. Ainsi, l'homme a su user de cette richesse naturelle pour bâtir, au fil des siècles, «cette forteresse» de 50 000 m³ de pierres. Un trésor pour les archéologues.

Successivement occupé, puis abandonné, le camp est loin d'avoir livré tous ses secrets et beaucoup

d'énigmes restent à résoudre. Mais la pierre révèle aussi d'autres rares empreintes : celle d'un animal marin proche de nos crabes actuels et qui vivait il y a 500 millions d'années : le trilobite ! Vous retrouverez ces empreintes en arrivant au Vaudobin, où la tradition populaire les dénomme aussi «Pas de bœufs». A cet univers minéral, mousses, lichens, polypodes, Petit Ombilic, tapis d'anémones et de jacinthes apportent vie et couleurs. Sur le chemin qui vous emmène au Vaudobin, se déroule une succession de paysages variés, boisés, vallonnés, pâturés. Le parcours se poursuit sur une route peu courue, traversant des hameaux reculés mais habités et caractéristiques de l'habitat rural : fermes de grès et pierre calcaire à cour fermée, cernée de hauts murs. Un massif forestier, la Grande Gouffern, ceinture l'horizon. Des villages de plaines ponctuent ça et là le panorama. Le Vaudobin est proche.

Le Sténobothre nain.



La decticelle des bruyères, inféodée à la lande basse à bruyère.



aturel

Le Vaudobin : une gorge restée vierge

La liaison nous conduit en plein cœur du site naturel. Vous aviez prévu le pique-nique ? C'est le moment de faire la pause car vous êtes à mi-parcours. Empruntez alors le sentier qui monte vers le sommet. Vous avez encore de l'énergie ? Descendez dans les entrailles du Vaudobin, passez le cours d'eau et rejoignez le «haut» plateau. Le dénivelé est saisissant et présente une lecture claire des strates végétales. Ici, la nature n'aura pas laissé beaucoup de place à l'homme. La gorge profonde taillade un paysage de pierre cantonné par deux hauts plateaux : l'un dominé par les ajoncs, l'autre par la lande basse à bruyère. L'aridité des sommets contraste vivement avec la luxuriance des profondeurs. Vous ouvrez les yeux sur une

faune et une flore typiques qui s'étagent des milieux secs aux milieux humides : des landes avec leurs callunes, bruyères et lichens, aux prairies humides avec leur peuplage des marais, leur ail des ours et leurs reines des prés, en passant par les versants caillouteux où cohabitent frênes, chênes tortueux, chèvrefeuilles et myrtilles délicieuses... Des milieux également appréciés des papillons et libellules,



Le Vaudobin : la marque en creux du Camp de Bierre.

criquets et sauterelles, telle la "decticelle des bruyères". Compte tenu de sa richesse, l'ensemble du site a fait l'objet d'un plan de gestion engagé par le Conseil général pour étudier et protéger certaines espèces végétales ou animales comme la chauve-souris. La beauté insolite et sauvage des lieux a aussi, autrefois, permis de nourrir l'imagi-

naire collectif donnant naissance à de nombreuses légendes dont celle de la calotte rouge : personnage légendaire, mi-homme, mi-bovin, qui fit du Vaudobin son lieu de vie. La grotte et les pas de bœufs (trace de trilobites) laissés sur la roche en sont les manifestations visibles.

Vous pourrez remonter le site par un escalier abrupt, flanqué à même la terre. Jusqu'au Camp de Bierre, la liaison vous ouvri-

ra encore de larges vues variées, sur la plaine de Trun, puis sur des bois, des cultures, des prairies ou des friches. A côté d'un herbage, un parfum de noix de coco vous surprendra : le chemin sinue quelque temps à travers les effluves exotiques des ajoncs. Le camp de Bierre se rapproche, la fin de la balade, belle balade, est proche. ■

La flore des zones humides est caractérisée par l'iris jaune, le peuplage des marais...



Pour aller plus loin...

Liaison Bierre-Vaudobin

• 7 km, comptez 3 heures.

La liaison et la visite des deux sites

• comptez une petite journée (de 10 h à 16 h avec pause pique-nique).

A noter

• le Camp de Bierre et le Vaudobin sont non accessibles aux poussettes et aux fauteuils roulants.

Visites guidées au Camp de Bierre

(2,5 euros – gratuit pour les moins de 12 ans)

• les 9, 16, 22, 23 et 26 juillet et les 2, 6, 9, 13, 16, 20, 23 et 27 août - Rendez-vous à 15h : parking du site à Merri.

Contact : Syndicat d'initiative de Trun - 02.33.36.93.55 ou mairie de Trun : 02.33.36.71.28 Chaussures de randonnée conseillées.

Près du Camp de Bierre, à Merri

• l'épicerie/bar du village a ouvert un coin-repas.



En bref

Le Camp de Bierre, à Merri



- Acheté en 1978 par le Conseil général.
- Surface totale : 13,294 ha (dont 5 ha, propriété du Conseil général).
- Point culminant : 161 m.
- Le site est constitué de trois parties distinctes, délimitées par trois barrages :

un en pierres sèches (sans mortier) ; le second composé par un talus de pierres et de terre ; le troisième bordé par la route communale et représenté par quelques vestiges de talus.

• Site classé aux monuments historiques.

• Faune : une espèce rare de petite couleuvre, "la coronelle lisse" (inoffensive !).

• Flore : boisement à chênes sessiles et pédunculés, frênes, noisetiers et taillis à prunelliers.

Le Vaudobin, sur les communes de Guéprei et de Bailleul



- Surface totale : plus de 15 ha (dont plus de 4 ha propriété du Conseil général).
- Point culminant : 156 m.
- Flore : landes à bruyère cendrée et callunes, ajoncs d'Europe, genêts, herbacées, zones humides à hautes herbes et carex,

végétation pionnière des pierriers.

• Faune : criquets et sauterelles, reptiles et batraciens (grenouilles, tritons...), oiseaux (plus de 40 espèces), mammifères (chauve-souris, marte).

Le Conseil général, promoteur des 2 sites

Le Vaudobin et le Camp de Bierre sont deux espaces gérés et valorisés par le Conseil général en concertation avec les acteurs locaux. D'importants travaux de débroussaillage y ont été réalisés ainsi que pour créer la liaison Bierre-Vaudobin, notamment par le biais de chantiers d'insertion avec l'AIFR. Restauration et fouilles archéologiques sont programmées au Camp de Bierre cette année (6 500 euros dégagés en 2006 par le Département). Un bilan sur l'ensemble des opérations de fouilles financées par le Conseil général dans l'Orne devrait sortir prochainement (contact service éducation et culture : 02.33.81.60.00).

Source : Etude de mise en valeur de deux espaces naturels : le Camp de Bierre et le Vaudobin. Janvier 2001.

Depuis 2003, la Maison de la rivière et du paysage, basée à Ségrie-Fontaine, en Suisse Normande, est devenue le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) des collines normandes. Ce label a permis de renforcer ses actions de sensibilisation à l'environnement des scolaires et du grand public.

Les 11 salariés du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) œuvrent pour sensibiliser particuliers et scolaires aux enjeux environnementaux. Leurs moyens : deux maisons de site, la Maison de la Rivière et la Maison du Paysage et leurs expositions thématiques, deux sentiers pédagogiques équipés de panneaux d'interprétation, un terrain d'observation de 10 ha en bordure de rivière, deux mares pédagogiques, une salle de laboratoire, une salle de classe, une grange abritée pour pique-niquer, un nouvel accueil à la Roche d'Oëtre. Pour le jeune public, des animateurs diplômés proposent des interventions adaptées aux programmes et aux souhaits pédagogiques. Si le CPIE a reçu plus de 9000 élèves en 2005, il intervient aussi en milieu scolaire sur la thématique des déchets et de l'eau. «L'an dernier, nous sommes intervenus dans 22 classes de la région nord bocage, à raison de 5 demi-journées réparties sur l'année», souligne Josine Stiker-Mougeolle, animatrice et correspondante régionale des projets européens jeunesse au CPIE. L'école de la Chapelle au Moine, près de Flers, fait partie de ces éta-



Des élèves fiers d'arborer leur tee-shirt d'«apprentis rippeurs» et de voir apposé le label Eco-Ecole au-dessus de leur établissement, premier du genre dans l'Orne et dans la région bas-normande.

Petits et grands à l'école de l'environnement

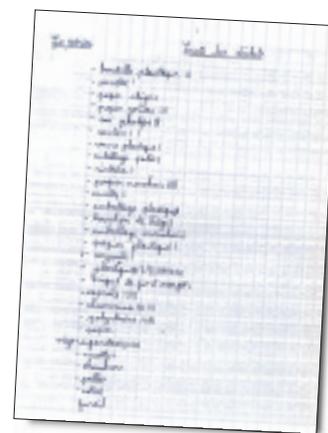
blissements où elle intervient régulièrement. «Cela fait 4 ans que je travaille avec eux. L'établissement vient de recevoir la labellisation européenne dénommée "Eco-Ecole" qui vise à favoriser et à pérenniser des démarches éco-citoyennes très concrètes, sur le thème de l'eau, de l'énergie et des déchets. Cette école est la première en Basse-Normandie à recevoir ce label et est, en quelque sorte, une Eco-Ecole pilote, la première dans l'Orne», précise l'animatrice.



Les petits cours d'eau font les grandes rivières

Pour décrocher le label, et sous la houlette d'un comité de pilotage constitué des enseignants et personnel de l'école, du maire et des parents d'élèves, les 19 élèves de CM1 et CM2 ont mis en œuvre, tout au long de l'année, nombre d'actions autour des déchets. «Chaque jour, un élève est désigné pour ramasser les débris qui traînent dans la cour, les répertorier et les trier dans les différentes poubelles. On parraine aussi les plus petits », explique Sophie, élève et porte-parole de la clas-

se. «Nous avons nettoyé les abords du terrain de sport et noté tout ce que nous y avons trouvé», ajoute un autre élève. L'idée est d'élargir cette prise de conscience et d'inviter les familles, le personnel et les habitants de la commune à emboîter le pas de ces bonnes pratiques. Pour le faire savoir, les élèves ne sont pas à court d'idées : «Ils vont réaliser un tract indiquant les déchets retrouvés, le faire valider par le maire, pour ensuite le diffuser à tous les habitants de la commune», précise Ginette Pouchain, directrice et instigatrice de la démarche. Des visites sur le terrain (déchetterie...), un jardin expérimental avec réalisation de compost, un carnaval des déchets, une balade dans un magasin pour apprendre à mieux acheter, mieux consommer et repérer les signes distinctifs des produits recyclés et une exposition devraient clore cette année. Une sensibilisation qui porte ses fruits car, maintenant, «les enfants déplorent presque de ne plus rien avoir à ramasser dans la cour de l'école !», remarque la directrice. Au programme l'an prochain ? L'eau et l'espoir de faire naître d'autres Eco-Ecoles. ■



Le CPIE, c'est aussi

- Un point d'information «rivière» et une école de pêche ;
 - Des points d'accueil du public pour la découverte de la Suisse normande et du bocage ornais (expositions, sorties et séjours nature, chantiers de jeunes...) ;
 - Un cabinet-conseil pour la valorisation du patrimoine naturel (inventaires, gestion et aménagement de sites naturels...).
- www.cpie-collinesnormandes.org

Contact : 02.33.62.34.65

Bon à savoir

- Le SIRTOM de Flers/Condé finance les interventions du CPIE liées aux déchets (5 demi-journées par an) dans les écoles situées sur son territoire. L'agence de l'eau Seine Normandie agit de même pour la thématique «eau».
- Eco-Ecole, ce label répond aux objectifs du Ministère de l'éducation nationale. Il permet d'obtenir des partenariats pour financer des sorties-découvertes. www.eco-ecole.org
- Le CPIE est correspondant du label Eco-Ecole.



Art de vie

LIRE



La Tartine

L'agenda gratuit des sorties pour les 0-12 ans en Basse-Normandie

Le Haras du Pin, le Mémorial, la tapisserie de Bayeux... Autant de lieux et d'espaces qui offrent des possibilités de visites spécialement conçues à l'attention des enfants.

La Basse-Normandie compte aussi une quinzaine de salles qui programment des spectacles jeune public, sans oublier les parcs de loisirs et d'attractions. Dans la Tartine, vous trouverez une offre de spectacles et de sorties pour les 0-12 ans comme vous n'avez jamais osé l'imaginer !

**Édition : Association la Tartine
Tél. : 06.16.16.79.14 • Gratuit**



Alain, le premier intellectuel

de **Thierry Leterre**

Né à la vie politique avec l'affaire Dreyfus, dont il fut tout de suite un défenseur acharné, plongé à sa demande dans le borborygme immonde de la Première Guerre mondiale, il fut, dans l'entre-deux-guerres, le représentant illustre du pacifisme de gauche qui allait peser si fort sur la conduite de l'Etat français. Lire le récit de la vie d'Alain, c'est comprendre ce pan capital de notre histoire intellectuelle et politique. Alain, c'est aussi l'inventeur du «journalisme philosophique», l'auteur de près de cinq mille Propos quotidiens dont les plus célèbres ont été regroupés sous le titre Propos sur le bonheur. On ne saurait prendre congé du XX^e siècle sans connaître la vie d'Alain.

Édition Stock • Prix : 22,50 €

L'âme des maisons normandes

de **Marie Le Goaziou**

La Normandie semble belle comme une image, avec ses jolies maisons à colombages, ses

pommiers en fleur dans les prairies vertes et grasses. Mais les maisons normandes sont bien plus variées. Dans le Bessin, les plus belles fermes fortifiées sont construites en pierre «jaune beur-re». Le Cotentin, dressé comme un «» pour verrouiller la Manche, préfère le solide granit pour ses maisons qui défient le temps... et l'humidité. La campagne du Pays d'Auge et l'Orne cultivent la douceur de vivre dans des manoirs à colombages dont les communs sont presque aussi beaux que l'habitation. Aussi, pour découvrir la Normandie, il faut prendre son temps pour franchir la barrière de fabuleux jardins, apprivoiser le jardinier... Alors seulement, on vous permettra d'entrevoir et d'apprécier l'art de vivre des maisons normandes et d'en percevoir l'âme.

**Éditions Ouest France
Prix : 18 €**



L'église Notre-Dame et Saint-Santin de Courgeon

d'**Eric Yvard**

Cet ouvrage réalisé par l'association Courgeon-Patrimoine, en collaboration avec les Editions du Pin, est vendu au profit de la restauration de l'église de Courgeon. Son récit retrace l'histoire de la restauration de l'église et rappelle la volonté des paroissiens de conserver leur patrimoine.

Éditions du Pin • Prix : 20 €



La résistance dans l'Orne

Ce cd-rom représente une base unique d'informations sur la Résistance dans l'Orne, un outil de référence pour découvrir et comprendre cette page essentielle de notre histoire locale. Il est conçu autour de deux grandes thématiques : Aspects de la



Résistance et Résistance dans son environnement. Vous y trouverez aussi des index sur les lieux, les personnes et la chronologie, des outils pédagogiques et une large collection de documents d'archives.

**Diffusion : Réseau AERI -
01.45.66.62.72 -**

**Site internet : aeri-resistance.com
Prix : 20 €**

La bibliothèque d'Alençon



La bibliothèque d'Alençon, ouverte au public depuis 1803, est installée dans l'église des jésuites, construite entre 1679 et 1708. Ce monument dont les lignes ondulées et le profil galbé s'écartent volontiers des préceptes établis par la toute jeune Académie Royale d'Architecture fondée par Colbert en 1671, est un des rares témoignages de l'architecture baroque dans l'ouest du Royaume. La bibliothèque conserve une partie de la décoration intérieure de l'église, ainsi que de remarquables boiseries datées du XVIII^e siècle, provenant de la chartreuse du Val-Dieu. Le fonds ancien des collections est constitué par de précieux ouvrages issus du collège des jésuites et des bibliothèques des grandes abbayes voisines (Saint-Evroult, Le Val-Dieu, La trappe, Saint-Martin-de-Sées).

**Édition : Cahiers du temps
Collection Itinéraire du patrimoine • Prix : 6 €**

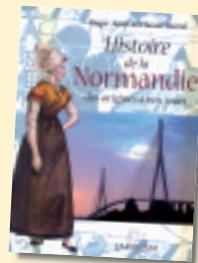
Histoire de la Normandie, des origines à nos jours

de **Roger Jouet et Claude Quélet**

De la conquête de la Normandie par les Vikings au débarquement du 6 juin 1944, de Madame Bovary aux séjours de Marcel Proust à Cabourg, du naufrage de la Blanche Nef à la révolte des nu-pieds, du Mont Saint-Michel à la tapisserie de Bayeux, de Guillaume le Conquérant à Pierre Mendès-France, les auteurs nous invitent à parcourir l'histoire d'une

province au rayonnement international. 130 dates-clés, richement illustrées, offrent de redécouvrir les événements qui ont marqué l'histoire de cette région.

**Édition : Larousse
Prix : 38 €**



Coupez !

Jeu de société

Grâce à Coupez ![®], redécouvrez vos films préférés à travers des questions, des quiz, des devinettes et des dessins. Jouez en équipe et en compétition. Le plateau de jeu représente une salle de cinéma dans laquelle vous vous déplacez de fauteuil en fauteuil numéroté pour arriver jusqu'à l'écran. Mais attention aux cartes «Coupez !». Avec plus de 500 cartes, de nombreuses heures de plaisir vous attendent. Préparez vous à d'intenses moments de suspense, de rires, de souvenirs et d'émotions ! Vendu dans une boîte en bois sérigraphiée.

A partir de 14 ans.

**www.sandramoreiraeditions.com
Prix : 55,50 €**



La revue technique du cheval

Parmi les nombreux magazines consacrés au cheval, un petit nouveau vient de paraître. Il s'agit de «La revue technique du cheval», édité par Pierre Miriski, qui a créé sa maison d'édition à Frazé, dans le Perche. Ce magazine de 92 pages se veut pratique : comment demander un permis de construire pour un boxe ? Quel mode de reproduction adopter ? Pour tous les professionnels de la filière équine.

Souscription pour la mémoire de Beaulieu

L'association «Mémoire de Beaulieu» met en place des bons de souscription pour l'édition de l'ouvrage «Beaulieu, village frontière».

Beaulieu a une histoire exceptionnelle : la commune d'aujourd'hui est formée de deux anciennes paroisses (Beaulieu et La Trinité-sur-Avre), qui furent opposées depuis leur origine parce que séparées par la petite rivière l'Avre. Deux tribus gauloises s'opposaient aux premiers siècles de notre ère : les Carnutes au sud (dont faisait partie la Trinité) et les Aulerques au Nord (où était situé Beaulieu). Plus tard, à la suite des invasions normandes, Beaulieu se trouva en Normandie et La Trinité-sur-Avre en France. Les deux villages étaient alors soumis à des coutumes différentes. Aujourd'hui, cette histoire est oubliée... mais Beaulieu reste toujours «aux confins de» : en Basse-Normandie, limitrophe de la Haute-Normandie et à deux pas de la région Centre.

**Renseignements au
02.33.25.60.12. ou
francoisebeaulieu@yahoo.fr**

Dans le Perche Magazine Vieilles Maisons Françaises

Le numéro 212 de la revue Vieilles Maisons Françaises propose un dossier de 40 pages consacré à la découverte du patrimoine dans le Perche. Entre architecture, histoire et beaux-arts, ce numéro offre un regard nouveau sur les principaux monuments de la région à travers un itinéraire insolite. **Maisons de la presse
Prix : 8,40 €**



Le Conseil général au service des Ornais et du territoire de l'Orne



De nouvelles compétences sont confiées au Département :

- **Le secteur de l'éducation** : près de 250 techniciens et ouvriers de services (TOS) sont concernés par ce transfert. En 1982, lors de la 1^{ère} décentralisation, les Départements se sont vus attribués la construction et l'entretien des collèges.
- **Le secteur routier** : le Conseil général devient gestionnaire de la quasi-totalité des routes nationales : aux 5.500 km de routes départementales viennent s'ajouter 220 km de nationales. Dans le cadre de ce transfert, près de 264 agents de la direction départementale de l'équipement passent sous l'autorité du Conseil général et seront répartis dans quatre agences routières à la Ferté-Macé, Sées, Gacé et Bellême.
- **Le secteur social** : le RMI est désormais piloté par le seul Département. Sont transférés également au Conseil général les CLICS (les Centres Locaux d'Information et de Coordinations gérontologiques), le CODERPA (Comité Départemental des Retraités et Personnes Agées) et les Fonds FSL (Fonds de Solidarité Logement) et Fonds d'aides aux jeunes.

Autre nouveauté

La création d'un guichet unique pour les personnes handicapées est une des nouvelles responsabilités des Conseils généraux (loi du 11 février 2005 sur le handicap) : la Maison Départementale des Personnes Handicapées est ouverte depuis le 1^{er} janvier 2006

Tél. 02 33 15 00 31



Avancer, c'est notre nature